L'UNION



Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907

5c le numéro — "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" — 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 20 OCTOBRE, 1927 — Dixième année, n° 32

AMIS OU ENNEMIS ?

Pourquoi pas donner à nos enfants le plus d'éducation française possible?

C'est un Américain, Roosevelt, qui a dit: "Un homme qui a reçu l'instruction de l'esprit sans avoir eu l'éducation dans ses moeurs est une menace pour la société."

Il avait raison, et on pourrait recueillir dans son pays des preuves multiples de la vérité de cette assertion.

L'école publique sans Dieu est la source empoisonnée qui corrompt la jeunesse américaine. Nous voulons, en gardant le français, retenir le plus de barrières possible entre cet esprit païen, qui ravage parfois même les catholiques anglais, et notre jeunesse qui devra garder notre esprit traditionnel, notre pensée, notre foi cent pour cent. Pour cela il nous faut le plus d'éducation française possible, à l'école, au collège et aux couvents. Ce n'est pas le diplôme qui compte, c'est la formation de l'âme.

• • •

Après la victoire de 1918, un général Anglais, banqueté à Paris, entendait un Français porter la santé de son pays et vanter "l'admirable désintéressement de l'Angleterre, qui, seule, n'a pas poursuivi de but particulier" pendant la guerre. Le bon Anglais ne put s'empêcher de rire et de protester: "Oh! non, pas ça, c'est trop! Serait-ce de l'ironie française, ou votre **inguérissable politesse**!..."

C'est comme pour notre habitude d'employer malgré tout le nom de "frères" à l'égard de certains coreligionnaires qui nous tirent dans le dos. Nous sommes incurablement polis. Nous en mourrons.

• • •

"Rien ne vaut un père, une mère, pour ceux qui ont souci de la sainte justice," disait un Grec.

Ici, nous éprouvons surtout les inconvénients des beaux-pères, un peu belles-mères.

• • •

L'empereur romain Héliogabale, pour s'amuser, fit un jour servir à ses invités des plats vides où des mets étaient seulement peints.

Il y a de même certaines gens qui nous font la mauvaise farce de servir à nos enfants du français en peinture, sur le programme, en demi-heure stérile, ce qui n'est pas très nourrissant pour l'esprit, ce qui fait mourir de faim nationale notre pauvre jeunesse née en Alberta.

• • •

"Il faut ou m'aimer d'une affection pure ou me haïr franchement, me déclarant une guerre ouverte. L'homme au coeur double, avec une seule langue, est un associé dangereux qu'il vaut mieux avoir pour ennemi que pour ami." Cette phrase d'un poète antique trouve son application parfaite à Edmonton, quand on nous envase de paroles mielleuses pour refuser des classes françaises efficaces à nos enfants.

La séparation de nos élèves dans les écoles où ils sont assez nombreux, comme au Sacré-Coeur, à St-Edmond et à St-François-Xavier ne devrait-elle pas être faite depuis des années, ou du moins se faire tout de suite, pour que nos enfants apprennent autant le français que l'anglais? Ce que nos compatriotes de Pembrooke, Ont., viennent d'obtenir ne peut-il s'accorder ici aussi? La dépense ne serait pas plus forte, et justice serait rendue. Les droits que nous accordent les protestants du parlement nous seront-ils enlevés par nos **frères** catholiques? Amis ou ennemis? qu'on le dise donc une bonne fois!

A. DUPLESSIS.

LES ADIEUX AU R. P. TAVERNIER

Les paroissiens de St-Joachim avaient préparé, au cercle La Vérendrye, une réunion pour présenter au R. P. Tavernier, leur curé pendant huit ans, à la veille de son départ, leurs témoignages d'affection et de reconnaissance.

La plus grande salle était trop petite pour contenir la foule qui ne se composait pas seulement de la plus grande partie de la paroisse, mais encore d'autres nombreux admirateurs et amis.

Le Dr Boissonneault, qui présidait, fit d'abord quelques remarques pleines de délicatesse qui émurent tous les coeurs.

Mlles Gertrude Baril et Annette Pepin mirent la note artistique d'un court mais délicieux moment musical. Les jeunes gens tinrent aussi à s'y joindre et la belle voix de M. Champagne, accompagnée au piano par M. R. Bouchard, plut beaucoup à l'auditoire.

M. le sénateur Lessard lut alors la très belle adresse des paroissiens de St-Joachim, à celui qui fut si longtemps leur pasteur. Ecrite sur Vélin par M. Hervieux, ornée de rubans tricolores, cette adresse fut ensuite remise au R. P. Tavernier avec un boîtier renfermant 10 grosses pièces d'or don des Canadiens d'Edmonton.

Mme Boissonneault, à son tour, tint quelques minutes toutes les âmes sous le charme de sa voix. Elle avait choisi une mélodie douce et mélancolique, d'une intensité pénétrante.

Et alors, lorsque se leva le R. P. Tavernier, une salve d'applaudissements éclata qui semblait ne plus devoir s'arrêter. C'était un enthousiasme, une ovation, comme peu d'hommes en obtiennent.

Et pourtant ce fut en termes simples, d'une voix basse, que le héros de la soirée commença sa réponse.

Il remercia, d'un accent dont la simplicité ne faisait qu'accentuer davantage la sincérité, les syndics d'abord, puis le chorale, puis les diverses sociétés, les dames, les jeunes filles, le cercle La Vérendrye.

Mais voici que, peu à peu, l'accent devient plus ému, le débit plus rapide, la voix plus forte. C'est encore la grande question "Église et Patrie" qui s'est présentée. Les mots sont à l'emporte-pièce, arrachant la conviction, et ils sont en même temps si justes que les mains ne peuvent s'empêcher de traduire par des applaudissements passionnés les émotions des coeurs.

C'est en remerciant toute la paroisse, tous ses amis, que termine le R. P. Tavernier, avec cette finale et chrétienne supplication: "Je vous demande surtout, mes chers amis, de ne pas m'oublier dans vos prières."

AU JOUR LE JOUR

LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE AURA UN GRAND SUCCÈS

(De notre correspondant spécial)

Montréal, Qué., 15 oct.—M. le Commandeur J. E. Morrier, de Prince-Albert, était de passage à Montréal, samedi, par affaires.

M. Morrier s'intéresse beaucoup aux voyages de la Survivance française qui se font chaque année de l'Ouest à l'Est, ayant été l'un des directeurs du premier voyage qui fut organisé par l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan par train spécial du Canadien National. Il nous annonce que l'excursion de cette année promet de remporter un grand succès.

"C'est l'Alberta," nous dit M. Morrier, "qui a cette année la direction du voyage et les officiers de l'Association canadienne française d'Alberta s'efforcent de recruter le plus grand nombre possible de voyageurs dans leur province. La Saskatchewan et le Manitoba enverront aussi un contingent représentatif.

"Comme question de fait," ajoute M. Morrier, "le succès des voyages précédents facilite le recrutement, sans compter que les Canadiens français de l'Ouest tiennent à profiter de toutes les occasions d'établir des relations plus étroites avec leurs frères de l'Est.

"M. Alphonse Brazeau, agent du Canadien National dans l'Ouest, en charge du train spécial de la Survivance qui partira d'Edmonton, escompte un autre gros succès et dit que l'on s'y prépare avec enthousiasme dans l'Ouest pour ce troisième voyage annuel."

M. Morrier profitera de son séjours dans l'Est pour visiter des parents à Québec et à Sainte-Agathe.

FIDÉLITÉ DE QUÉBEC

"La grande majorité de ma province est française, française par le sang, par les traditions, par la culture, par la langue. A tout prix, nos gens conserveront cet héritage qui leur est aussi cher que le sont pour vous vos propres traditions britanniques, et peut être plus cher encore, puisqu'ils ont eu à combattre pour sauvegarder cet héritage. Mais, dès que ces droits leur sont reconnus, je ne connais point de meilleurs sujets britanniques. Leur fidélité à la Couronne est le plus beau tribut qu'on puisse rendre aux institutions britanniques."

(L'hon. M. L.-A Taschereau, à Toronto.)

On Demande des Volontaires

Et des volontaires du beau sexe, s'il vous plaît !

Voici l'affaire:

"L'Union" désire organiser un concours dont nous donnerons les conditions dans notre prochain numéro.

L'heureuse gagnante sera récompensée par un billet qui lui permettra de faire le "Voyage de la Survivance française" en décembre prochain, dans la province de Québec.

Les aspirantes à ce concours voudront bien nous envoyer leurs noms aussi tôt que possible

NOUVEL ENGIN DE GUERRE

Terrains d'épreuve d'Aberdeen, Md.—Une batterie anti-aérienne qui, une fois braquée sur une cible, la nuit, automatiquement, inonde le ciel, a été essayée avec d'excellents résultats. La cible était remorquée par un aéroplane deux milles et demi au-dessus du sol. Elle fut plusieurs fois atteinte par les obus, et le câble qui la rattachait à l'avion fut même coupé. Une batterie de quatre mitrailleuses Browning, pointées et déchargées ensemble à raison de 2,000 coups par minute, fut également essayée.

SON CRIME NE LUI AVAIT RAPPORTÉ QUE 35 SOUS

Indianapolis, Ind.—M. Jackson, gouverneur de l'Indiana a commué en emprisonnement à perpétuité la sentence de mort qui devait être exécutée contre Wallace McCutcheon, jeune nègre de 17 ans, auteur du meurtre de John Ward, assassiné dans un hold-up, à Indianapolis. Le gouverneur, en agissant ainsi, a passé outre à l'avis du Prison Board of Trustees. Il a justifié son acte de miséricorde en alléguant le jeune âge du meurtrier et son mauvais entourage. Le meurtre de Ward n'avait rapporté au malheureux nègre que 35 sous.

La Cie Diamond Lumber Yards

La nouvelle compagnie est gérée par Samuel M. Bolton



Samuel M. Bolton

M. Samuel M. Bolton, résident d'Edmonton depuis nombre d'années et bien connu dans les affaires de bois de construction, a laissé la Cie "Hayward Lumber" avec laquelle il était depuis assez longtemps et s'associant à d'autres homes d'affaires de la ville, vient de former la nouvelle compagnie de bois qui conduit ses affaires sous le nom de Diamond Lumber Yards Limited, au no 6731-118e ave, Edmonton.

Cette compagnie est prête à fournir à tous, ce qui est nécessaire en fait de matériaux et bois de construction, ayant un assortiment très complet.

Avec son expérience et son activité, M. Bolton, président et gérant de la compagnie, doit être certain d'un grand succès et c'est ce que tous ses nombreux amis d'Edmonton et du dehors lui souhaitent.

COLLÈGE DES JÉSUITES

Discussion sur le "Wheat Pool"

Dimanche dernier, a eu lieu à notre Académie française, une discussion sur le Cartel du Blé (Wheat Pool). Les discutants s'étaient fortement documentés sur la question en s'adressant au bureau central du "Wheat Pool", à la bibliothèque du Parlement, au "Journal" etc.

Robert McDonald attaque la mission **prétendue** du Cartel du Blé. Dès son origine, il reçut un faible appui de la part des fermiers. L'an dernier, soixante pour cent des cultivateurs en faisaient partie. Cette année, ils ne sont que quarante pour cent. Pourquoi cette diminution? Parce que les avantages du Cartel du Blé sont insignifiants.

Contrôler le prix du grain est impossible. Le contrôle se fait automatiquement par la demande. Quand la demande est forte, le prix s'élève. Si les fermiers albertains sont trop exigeants, les pays étrangers chercheront le blé ailleurs.

Mais par la fondation du Cartel du Blé, le prix a monté? C'est un résultat inévitable de la prospérité qui revient en Europe; ce n'est pas dû au Cartel du Blé.

Si le prix du blé augmente, celui de la farine et du pain augmentera; le fermier vendra son blé plus cher, mais paiera son pain plus cher.

Et Robert McDonald conclut à l'inutilité du "Wheat Pool".

Ernest Leclaire n'est pas de cet avis. Il met au point la définition du Cartel du Blé. "C'est, dit M. Wood, une coopération de fermiers contrôlée par un contrat libre; elle a pour but d'augmenter l'indépendance et les revenus du cultivateur, de réduire la marge entre le consommateur et le fermier, de rapporter à celui-ci un prix minimum pour son grain et le garantir contre les fluctuations incertaines du marché."

Pourquoi le Cartel du Blé a-t-il été fondé? Par suite de la guerre et du besoin de faire remonter le prix du blé. Une coopérative est plus forte que des individus isolés. Les chefs du Cartel du Blé sont plus au courant du commerce, de la production et de la consommation.

Le Cartel du Blé élimine les intermédiaires qui garderaient une partie des profits et les enlèveraient au fermier. Et puis, le coût du transport est proportionnellement moindre pour une grande que pour une petite quantité. En 1925, cette coopérative a fait transporter plus de 187 millions de minots. Les fermiers faisant partie du Cartel ont reçu $1.42 et plus le minot, tandis que les autres ne recevaient que $1.35 au plus. Les premiers se protègent mutuellement, tandis que les autres sont isolés.

Avant le Cartel du Blé, les fermiers ne savaient jamais si le moment de vendre était venu. Le marché montait; croyant qu'il monterait encore, ils gardaient leur grain. Le marché baissait; vite, ils se hâtaient de vendre.

Le cultivateur qui assure sa récolte contre la grêle est certaine d'obtenir quelque chose. Le Cartel du Blé est une assurance aussi. Le fermier qui en fait partie est certain d'avoir quelque chose, que les prix montent ou baissent. Il peut oublier le marché et s'occuper de sa terre en toute sécurité.

Wilfrid Grenier se lève à son tour pour attaquer le Cartel du **Blé**.

Cette organisation a donné $1000 à Aaron Sapiro, il y a quatre ans pour les quelques discours qu'il a prononcés. Le 6 août 1927, le "Wheat Pool" comptait 818 entrepôts et 38,956 membres. Tout cela comportait des frais considérables qui retombaient sur la bourse des fermiers.

Le blé n'est pas contrôlé par le fermier, parce que, dès qu'un fermier s'enrôle dans le Cartel du Blé, il n'est pas libre de vendre son blé à d'autres qu'aux acheteurs du Cartel. Le cultivateur reçoit un premier paiement de 15 sous par minot lors de la vente du blé, un autre au mois de juillet et le dernier à la fin de septembre. Si dans l'intervalle, il a besoin d'une somme d'argent considérable, que fera-t-il?

Le "Pool prétend vendre le blé à un prix plus élevé. Comment peut-il le faire après avoir fait une dépense de 1¾ sou le minot pour la location de l'entrepôt, ¾ de sou pour le transport, à part les nouveaux entrepôts qu'il faut bâtir? En plus, le Cartel paie jusqu'à des salaires de $12,000.

Eugène Lelaidier avait préparé un beau discours pour défendre le Cartel du Blé. La maladie le retient à l'infirmerie et Lucien Maynard le remplace.

Ce que le Cartel a fait? Il a aidé la colonisation.

Il a stabilisé le prix du blé, il a diminué cette concurrence exagérée qui apporte le chaos et le désordre dans la situation économique d'un peuple.

Il donne aux fermiers les profits qui allaient au "Grain Trade".

La méthode de paiement du "Pool" est excellente, au témoignage de tous les hommes d'affaires.

Lucien Maynard appuie aussi sur quelques arguments donnés par Ernest Leclaire.

Suit une discussion libre à laquelle prennent part, outre les orateurs sus-mentionnés, Charles Lefebvre.

La séance se lève. Nos académiciens ont eu le plaisir d'étudier une question tout-à-fait albertaine. Dans quelques années, quand quelques-uns d'entre eux tourneront leurs aspirations vers l'agriculture, ils seront d'excellents chefs pour nos fermiers canadiens français de l'Alberta.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE XXe DIMANCHE APRÈS L APENTECOTE

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaum. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourrait. Jésus lui dit donc: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui répondit: Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et il annoncèrent que son fils vivait. Et il leur demandait à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent: Hier, à la septième heure la fièvre l'a quitté. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit: Ton fils vit; et il crut, lui et toute sa maison.

LE SAINT-PÈRE REÇUT LA LÉGION AMÉRICAINE

Rome.—Les vétérans de la Légion américaine en visite à Romé ont été reçus par le Saint-Père au Vatican, dans la grande salle où les consistoires secrets ont lieu d'habitude. Ils y attendirent en silence l'arrivée du souverain pontife devant qui ils s'agenouillèrent lorsqu'il parut. Le Pape parcourut leurs rangs, donnant son anneau à baiser à chacun d'eux. Il prononça ensuite une brève allocution, et donna sa bénédiction apostolique, en étendant le bienfait à toute la nation américaine. Mgr Breslin, vice-recteur de l'American College, traduisit les paroles du Pape. Les légionnaires se firent ensuite photographier dans la cour St-Damase.

ELLES SONT RÉPROUVÉES

Washington.—Les concours de beauté, exhibitions en costumes de bain, et autres manifestations de la fantaisie féminine ont été réprouvées à la convention du conseil national des femmes catholiques des Etats-Unis, tenue à Washington, La motion condamnant ces pratiques a reçu l'approbation unanime des délégués. Les parents ont été blâmés de permettre à leurs filles de prendre part à ces concours, et plusieurs cas où des jeunes-filles avaient mal tourné ont été cités à l'appui du point de vue de la convention.

LE VRAI PRIX DE L'ARGENT

Jésus-Christ venait de parler des Pharisiens, et de leur artifice à tirer l'argent des veuves: il va montrer ce qu'il faut estimer dans l'argent, et quel en est le vrai prix.

Jésus s'assit, et regarde ceux qui mettent dans le tronc ou dans le trésor: Une pauvre veuve donna deux petites pièces d'un liard; elle a plus donné que tous. Que l'homme est riche! Son argent vaut tout ce qu'il vaut: sa volonté y donne le prix. Un liard vaut mieux que les plus riches présents. Manquez-vous d'argent? un verre d'eau froide vous sera compté; et on ne veut pas même vous donner la peine de la chauffer. N'avez-vous pas un verre d'eau à donner? un désir, un soupir, un mot de douceur, un témoignage de compassion; si tout cela est sincère, il vaut la vie éternelle! Oh! que l'homme est riche, et quels trésors il a en main!

Heureux les chrétiens d'avoir un maître qui sait si bien faire valoir les bonnes intentions de ses serviteurs! Aussitôt qu'il voit cette veuve qui n'a donné que deux roubles, ravi de sa libéralité, il convoque ses disciples, comme à un grand et magnifique spectacle.

Elle a donné plus que tous les autres; quoique tous les autres eussent donné largement: Mais les autres ont donné le superflu et le reste de leur abondance, sans s'apercevoir d'aucune diminution: au lieu que celle-ci a donné tout ce qu'elle avait, et tout son vivre: s'abandonnant avec foi à la divine Providence.

Voilà les aumônes que Jésus-Chrits loue: celles où en prend sur soi: car de telles aumônes sont les seules qui méritent le nom de sacrifice.

BOSSUET.

SANCTIFIER LE SOMMEIL...

Un soir, Jésus est sur une barque avec quelques disciples. Or, une tempête furieuse s'élève sur le lac de Génézareth: la barque est secouée par les flots, les disciples sont secoués par la terreur. Quant à Jésus, **il dormait.** Et ils sont obligés de le réveiller pour lui dire le péril qu'ils courent et le supplier de les en délivrer.

En se faisant homme, le Fils de Dieu avait accepté de subir les faiblesses et infirmités de notre nature, à la seule exception du péché. Il avait donc, comme nous, le besoin de réparer par le sommeil, ses forces épuisées par le labeur quotidien. Mais son sommeil était saint comme toutes ses actions: Sachons, nous aussi, sanctifier notre sommeil.

Cela est d'autant plus important que le sommeil est l'image de la mort, et que, assez souvent, des hommes passent brusquement de l'un à l'autre, sans avoir la possibilité de se préparer à la mort. Si du moins ils s'étaient préparés au sommeil!...

Comment? par la **prière.**

N'est-elle pas tout indiquée à la fin de la journée? N'y a-t-il pas à remercier Dieu de nous l'avoir donnée? Tant d'hommes l'ont commencée qui ne l'ont pas finie! N'y a-t-il pas à demander pardon pour toutes les fautes échappées, durant ce jour, à notre fragilité? Si Dieu allait, au cours de la nuit qui commence, nous redemander notre âme?.. Mettons-la donc, par la contrition de nos péchés, en état de paraître devant son Juge!

Une bonne **prière du soir,** voilà le meilleur moyen de sanctifier notre sommeil.

E. D.

LA FIANCÉE DU MUTILÉ

Quand le lieutenant se réveill: il regarda autour de lui... Il a perçut vaguement une grande salle aux rideaux clairs, et, dans cette clarté, une lumière plus proche, quelque chose comme une apparition... le vêtement blanc d'une infirmière de la Croix Rouge.

L'apparition souriait maternellement:

—Eh bien, lieutenant?...

Où est-il?.. Que lui est-il arrivé?.. Il ne se rappelle plus rien..

Alors, un par un, péniblement, comme on reprend les mailles d'un tissu déchiré, il reconstitue le passé.. Sa batterie gravit un talus dans un petit bois... Elle se défile... Il faut mettre les avant-trains à l'abri dans une carrière.. Puis on tire.. lentement.. vite.. très vite.. Lui, adossé à un arbre, observe avec ses jumelles.. A partir de ce moment, il ne se souvient plus. Il fixe l'infirmière:

—J'ai quoi au juste?...

—Vous auriez dû être tué dix fois!.. Allons, ne vous agitez pas! ..Reposez-vous encore..

* * *

Mais quoi?.. Que se passe-t-il? Oh! l'abominable chose!.. On dirait?.. Mais oui!..

—On m'a coupé une jambe!

—Mon pauvre petit, il le fallait!

Il est tout entier à l'atroce révélation.

Il s'essaye.. Oh! la première sensation de l'amputé! Même couché, il constate la rupture d'équilibre... Et quand il sera debout! ..Lui, le brillant, l'alerte lieutenant d'artillerie.. Il aura une béquille, deux béquilles.. Oh! maman!

Puis, presque aussitôt il voit plus loin.. Là-bas, à une centaine de lieues d'ici, dans une calme grande maison toute ourlée de glycines et de roses, abritée au fond d'un vallon, une jeune fille rieuse, très blonde, aux yeux très bleus, apporte à son père, sur un plateau, le courrier et le petit déjeuner du **matin.**

Elle s'écrie gaiement:

—Papa.. ouvre vite!.. Il y a une lettre d'Henri!

Elle dit déjà "Henri".

Il entend le cri du père:

—Henri.. Il est blessé!

—Blessé!.. gravement?..

—Pauvre petite!...

Il voit la scène, les yeux anxieux, la mère qui arrive à pas précipités, la vieille bonne... Il assiste à tout.. Et c'est la fin, le rêve gisant, les deux ailes cassées ...Toutes les raisons de vivre anéanties.. Alors, pourquoi n'est-il pas mort?

Le lendemain matin, l'infirmière termine le pansement.

—Madame, dit le lieutenant... Voulez-vous m'écrire une lettre?

—Je vous écrirai tout ce que vous voudrez...

Quelques instants après, la dame revient, avec un buvard, un stylo et du papier à lettres:

—Je vous attends, lieutenant.

Alors, lentement, douloureusement, comme si chaque phrase était un lambeau de son coeur qu'il s'arrachait, il dicta:

Ma pauvre Blanche,

J'ai la tristesse de vous annoncer qu'un obus m'a brisé la jambe droite, et on a dû me l'amputer aussitôt. Je suis donc un mutilé... Aussi laissez-moi vous rendre la parole que vous m'aviez donnée avec tant de grâce, le 11 juillet dernier, dans le salon de la Maison Verte, devant vos chers parents. C'est affreux, épouvantable ce que je vous écris là!... Mais j'ai bien réfléchi: c'est mon

(Suite page 8)

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
Agent général. Invite Canad.-français.
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd.
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper
Edmonton. — Argent à prêter à 7%.
Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances
Immeubles. Prêts. Venez nous voir.
Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum, gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances
Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous
201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes
Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD.
en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART.
Votre crédit est bon chez—Tél. 4753

STEVENSON FURNITURE EXCH.
10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
406, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS
10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet)
10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd.
Chars de luxe et Camions
10048 104e rue — Tél. 2955

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PROVINCIAL MOTORS LTD.
10130-114e rue
Agents pour les fameuses automobiles: Auburn et Falcon Knight

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle franaçis.
C.J.R. LODGE 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN
702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON
744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY
Téléphone 2528
430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE
208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE
Avocats, Solliciteurs, Notaires
615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771
20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B.
305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

AVOCATS (suite)

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS
Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg.
Phone 1151 8-12

RANALD D. WHITE
543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE
416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis
et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246
Procès, Collections — Tél. rés. 82834
426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig
Avocats, Solliciteurs, Notaires
314-319 édif McLeod, Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES
9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE
10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE
10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE
10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers
10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP
Vendons et réparons gramophones
10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32893

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP
9803 ave Jasper
Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité:—réparage de montres
10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste
10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND
10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher
10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH
10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix.
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe
Etablissement Canadien-Français
203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste
No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR
Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis
102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M.
Spécialité: maladies des femmes
502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

CHIRURGIENS (suite)

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR
Venez manger ici: plats délicieux.
10168-97e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire.—Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE
Meilleure étude, meilleur marché
Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

ALBERTA COLLEGE
Edmonton Alberta
Résidence et Co-éducation
Grades académiques I à XII
Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue
Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres.
Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517
C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
11201 ave Jasper Bienvenue à tous
Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur
Service spécial aux institutions.
10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout.
10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper.
Tl.2235 réparations garanties, prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr W. S. HAMILTON, dentiste
400 édif. Tegler Edmonton
Tél.— Bur. et rés. 6514

Dr G. J. HOPE, dentiste
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste
Je parle français
511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG
723 édif Tegler. Edmonton. Tél. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste
221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE
322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien
Etudia à Londres et Vienne
Heures de consultation: 2 à 5 p.m.
521 édif Tegler Téls. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg.
Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC
Demandez mes prix. Ouvrage garanti
9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EPICERIES

DEPOT GROCERY coin 108 rue, Jasper
Auto-camion-frêt au Fort Sask.
Lalonde, prop. Tél. 2205

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries
Demandez notre liste de prix
WILSON'S GROCERY LTD.
10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi
9102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANSSON—Tél. [illegible]
Service, ville, campagne—[illegible] Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS
Toitures en métal. Fournaises installées
Citernes. [illegible]. Réparations générales
9650 103 Ave. Fondé 1907. T. [illegible]

NORWOOD SHEET METAL WORKS
9503-111 ave. Edmonton. Tél. [illegible]

FERRONNERIE

BILL GREEN
Vous êtes bienvenus
10185 99 Rue. Est du Marché Tél. [illegible]

800 clefs anglaises Stillson & Crescent [illegible]
[illegible]—CARSWELL'S Mart Hardware
9902—102e Ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE
Ferronnerie, pneus, huile—9903 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tel. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue
Jamais trop tard — Jamais trop loin
Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service Ford
Gazoline. Huiles. Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD.
Glace claire et propre servie chez vous.
Glacières de premier ordre
Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION
Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP
10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL
98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426
Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD.
Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10256 103e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes, Splitdorf, Webster, Sumpster, Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER
Company of Canada Ltd.
Equipements complets pour la ferme
Machineries mues par moteurs.
Camions
Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations.
10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave.
Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD
Lait, crème, volailles, crème à la glace
9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co
Portatives "Royal"—accents français
10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

MARCHANDS DE BOIS (suite)

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant. Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731-118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction
Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD.
Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX.
9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD.
Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience
Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne.
GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique
J. MAXWELL, M.T.
Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MABBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd
10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper
Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien
Examen de la vue. Lunettes
Consultez-moi et sauvez de l'argent
10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd.
Lunettes. Examen de la vue. Réparations
10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER
Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod
Ostéopathe et spécialiste de nutrition
Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

OUVRAGE DANS LE FER ET LE CUIVRE

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe
Envoyez ici — Ouvrage garanti
10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton
Assortiment complet pour photographie
— Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

"Ye Olde Firm"
HEINTZMAN & CO. LTD.
Pianos. Phonographes et records
10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd.
10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012-112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE
10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235-102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 6542 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226-99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9551 Ave Jasper — Téléphone 6500

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur
10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271-97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP)
22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare
22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O.
Organiste de la cathédrale 'All Saints'
Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper
Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF
9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av
Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER
Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général
10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 102ème rue Tél 6244
Réparer vos pneus ici
Nouveaux et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRÈRES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED
FOUNDERS MACHINISTS
VANSLYKE BREAKING PLOW

NOVELTY MACHINE WORKS
Spécialité: Phonographes
10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491
S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd.
— 10209 103e rue —

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod
Maladies des enfants
Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP
10250-103 rue. vis-à-vis L'Union.

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd.
10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI
de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N.
Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN, Ltd. agents généraux
760 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co
841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifices McLeod
Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne.
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD
Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
Visitez notre manufacture

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037—101A ave — Téléphone 6921

Tél. Bureau: 2743 — Résid: 23811
Dr. Maurice Kline
DENTISTE
10114 Ave Jasper—au-dessus de Barootes—en face l'hôtel Selkirk
ON PARLE FRANÇAIS

VENTE DE TERRAINS D'ECOLES PAR ENCHERE

AVIS est par les présentes donné que des ventes à l'enchère seront tenues dans la province de
L'ALBERTA
Aux endroits et dates, et dans les territoires ci-après mentionnés:

LLOYDMINSTER, mardi, 8 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 48 à 53, inclusivement, ainsi que ces parties de Townships 54 et 55, au sud de la Saskatchewan du Nord dans les rangs 1 à 4, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien

VERMILION, jeudi, 10 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 48 à 54, inclusivement, ainsi que ces parties des townships 55 et 56, au sud de la Saskatchewan du Nord, dans les rangs 5 à 10, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien.

VEGREVILLE, lundi, 14 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 48 à 55, inclusivement, ainsi que ces parties des Townships 56,57 et 58, au sud de la Saskatchewan du Nord dans les rangs 11 à 16, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien.

ST-PAUL DES METIS, jeudi, 17 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 55 à 61, inclusivement, au nord de la Saskatchewan du Nord, dans les rangs 4 à 16, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien.

CAMROSE, mardi, 22 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 43 à 47, inclusivement, dans les rangs 12 à 16, inclusivement, de même que les Townships 53 à 50, inclusivement, dans les rangs 17 à 21, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien.

WETASKIWIN, jeudi, 24 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 43 à 48, inclusivement, dans les rangs 22, à l'ouest du 4e méridien, à 3 à l'ouest du 5e méridien, inclusivement, de mbme que les lots de ville dans le quartier Nugent.

WAINWRIGHT, lundi, 28 novembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 43 à 47, inclusivement, dans les rangs 1 à 11, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien.

EDMONTON, jeudi, 1er décembre, 1927, à 9 h. a.m., comprenant les Townships 51 à 59, inclusivement, dans les rangs 17 à 21, inclusivement, à l'ouest du 4e méridien; de même que les Townships 49 à 59, inclusivement dans les rangs 22 à l'ouest du 4e méridien, à l'ouest du 5e méridien.

Les ventes transmettent les droits de surface seulement et sont sujettes au réserves usuelles en faveur de la Couronne.

Les terrains seront offerts par quarts de sections ou parties de quarts sujets à un certain prix moyen dans chaque cas et seront vendus sans égard aux personnes qui peuvent être en possession illégale de ces terrains; toutefois ces personnes auront un délai de 30 jours pour enlever les améliorations qui n'appartiendraient pas à la Couronne.

Au cas où le terrain aurait été mis en culture sous permis ou par toute autre personne, le détenteur du permis ou toute autre personne aura le droit d'enlever la récolte avant le 31 décembre, 1927.

Au cas où le terrain est loué pour le pâturage, le permis sera annulé à la date de la vente du dit terrain.

Au cas où le terrain sera vendu, le détenteur d'un permis pour culture ou pâturage aura jusqu'au 15 mai, 1928, pour enlever les clôtures ou autres améliorations faites sur le terrain, si ces améliorations ne sont pas la propriété de la Couronne.

Un acheteur devra, à la date de la vente, ou sur demande du département, payer pour toute étendue de terrain mis en labour d'été sur le dit terrain acheté et cela au prix d'évaluation fixé par l'officier du Gouvernement.

TERMES DE PAIEMENT

Cinq pour cent du prix de vente devra être payé au moment de la vente, et la balance en 19 paiements partiels annuels et égaux, avec intérêt au taux de six (6%) pour cent par année sur la balance du prix d'achat non payé sauf dans les cas où le terrain vendu est inférieur à quarante acres, auquel cas les termes de paiement seront 20 pour cent du prix d'achat au moment de la vente et la balance en quatre paiements partiels annuels et égaux avec intérêt à dix pour cent par année; tous paiements en retard devant porter intérêt à sept pour cent par année.

Les scripts ou warrants ne seront pas acceptés en paiement.

Aussitôt qu'un morceau de terrain sera vendu l'acheteur devra immédiatement payer au Clerc de la Vente le montant du 1er paiement partiel; autrement, le terrain sera remis en vente à l'instant même.

Les paiements peuvent être faits en argent comptant ou par chèque vérifié sur toutes banques reconnues en Canada, fait à l'ordre de l'acheteur lui-même et payable au pair à l'endroit de la vente.

Aucun chèque ne sera accepté à moins qu'il soit vérifié par la banque sur laquelle le chèque est tiré.

Des listes donnant amples détails sur les terrains qui seront offerts en vente, peuvent être obtenues, sur demande, du secrétaire, département de l'Intérieur, Ottawa, Ontario, ou de tout agent ou sous-agent des Terres du Dominion pour la province de l'Alberta.

Par ordre,
J. W. GREENWAY,
Commissaire des Terres du Dominion
Département de l'Intérieur.
Ottawa, 6 octobre, 1927.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Très populaire comme le sont toujours les parties de cartes des Bonnes Amies, celle de vendredi dernier réunissait au Club LaVérendrye une assistance très nombreuse.

Des personnages graves et silencieux étaient absorbés dans le bridge, tandis que, dans une salle plus animée on jouait au Court Whist. Les gagnants au bridge furent Mesdames C. L. Gibbs et J. L. Petitclerc et Messieurs P. Jenvrin et J. N. Gosselin. Au Whist les prix furent remportés par Mlle Léontine Lambert, Mme J. Reynolds, Messieurs J. Robert et Reynolds.

Mlle Yvonne Bernier gagna le prix d'entrée consistant en une caisse de pommes.

Un délicieux goûter termina la soirée.

Le succès de cette soirée est dû au zèle de la présidente, Mlle Gertrude Baril, et du comité en charge se composant de Mlles Julia Toupin, Annette Pepin, Gisella d'Appolonia, Gabrielle Mercier, Jeanne Patenaude et Régina Vendette.

St-Edmond
CALDER

Les membres du choeur de chant organisent une partie de cartes pour dimanche soir, le 23 octobre 1927. Venez en grand nombre encourager ces jeunes gens qui vous promettent une soirée très intéressante. Il y aura un joli programme, avec une courte comédie dont les acteurs seront des élèves du Collège des Jésuites.

DE PASSAGE

Edmonton a eu, ces jours derniers, la visite de M. J. M. Gilmour, de Medecine Hat, député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

M. Gilmour a visité officiellement les deux conseils qui existent à Edmonton; le conseil canadien français, 1938, LaVérendrye, et le conseil mixte de langue anglaise, Edmonton.



La rue Saint-Jacques, à Montréal, au centre du quartier des affaires. C'est ici que se transigent les grosses affaires. Notre photographie montre au premier plan le coin des rues Saint-Jacques et McGill. C'est sur cette dernière rue que se trouvent, un peu plus bas, les quartiers généraux du Canadien National. (*Cliché Canadien National*)

NOUVELLES RÉGIONALES

Morinville

L'organisation du bazar est lancée. Les officières des Dames de Sainte-Anne ont commencé à visiter les familles, pour savoir quel concours elles pourront en obtenir. Jusqu'ici les nouvelles sont des plus encourageantes. Nos gens sont heureux de donner à l'église une partie des biens que le bon Dieu leur a accordés si généreusement cette année.

A l'occasion du bazar, il y aura, dit-on, un concours de popularité. Les candidates seraient déjà choisies, et très heureusement, paraît-il. Nous publierons leurs noms la semaine prochaine. Nous sommes certains que la lutte, pour être amicale n'en sera pas moins serrée.

De passage—Le Père Lessard, le Père Fortier et quelques autres Pères Jésuites; le P. Kennedy, le P. Lewis, le P. Smit, O.M.I.; M. l'abbé Ketchen; une importante délégation des Anciens Elèves des Jésuites d'Edmonton

* * *

L'Association des Anciens Elèves du Collège des Jésuites d'Edmonton compte maintenant un cercle local depuis dimanche, le 16 octobre, c'est le premier cercle local depuis l'existence de l'Association.

Le distingué président, M. l'abbé Ketchen, s'est rendu ici accompagné des RR. PP. Lessard et Fortier et de quelques membres du cercle central. Comme nous l'a expliqué le président, il serait plus avantageux pour nous d'avoir à Morinville même un cercle, car ceux des membres qui ne pourront pas se rendre au collège pour assister aux réunions, pourront au moins se rendre dans leur village. Cette proposition fut acceptée de tous les membres. On procéda alors à l'élection. Après avoir compté les votes, M. Léon Riopel alla s'asseoir dans la chaise présidentielle; M. W. Boisvert fut élu vice-président et Ernest Meunier secrétaire.

M. l'abbé Loranger est notre aumônier: nous espérons que sous son habile direction le cercle ira de l'avant.

Que tous les anciens élèves se fassent donc un devoir de devenir membres de cette association, il faut se rappeler nos souvenirs de collège (un peu amers quelques fois). Pour cela il faut se réunir de temps à autre.

Donc, ceux qui ne sont pas encore membres, venez donner votre contribution et vous recevrez et l'insigne et le journal mensuel publié par l'Association.

Adressez-vous au secrétaire.

J.-E. Ernest MEUNIER,
Secrétaire.

Legal

La température est idéale pour les battages, et tout va pour le mieux. Le rendement est superbe et le grain est bien sec. La moyenne serait, paraît-il, de 40 à 45 minots à l'arpent. Certains parlent de 55 et 60. C'est magnifique. Si le beau temps pouvait durer encore une quinzaine de jours, tout serait terminé ou à peu près et les machines à battre remisées jusqu'à l'année prochaine.

Omer Bérubé a profité de son séjour à l'hôpital Général pour se faire opérer de l'appendicite. Il ne s'en trouve pas plus mal. —Madame Louis Caouette a passé elle aussi par les mains du chirurgien, et l'opération a très bien réussi et son état est satisfaisant. —Le docteur a signé le billet de sortie du jeune Lamarche et les parents peuvent venir le chercher n'importe quel jour. Son séjour à l'hôpital a dû lui faire du bien, car il a bonne mine.—Le bébé Demers est également prêt à retourner à sa maman. La guérison de cette enfant est tout à l'honneur du médecin qui l'a traitée, mais aussi de la Soeur garde-malade qui en a pris soin.

En revenant de la ville en automobile, dimanche soir, Louis Caouette s'est fait tamponner par une autre machine venant en sens inverse. Résultat, roues cassées, essieux faussés, garde-boues tordus, et la voiture du tamponneur dans le fossé. Personne ne fut blessé. Heureusement, car M. Caouette avait sa petite famille avec lui et sa soeur, de Morinville, l'accompagnait.

Etaient de passage au presbytère, en visite chez Monsieur le Curé, les Révérends Pères Lewis, Smit et Kennedy de St-Albert.

Simon Belley est en visite de quelques jours chez ses parents, M. et Mme Pierre Belley. — Alphonse Néron, parti de la paroisse depuis trois ans, est arrivé pour travailler aux battages.

M. et Mme Aimé Labrecque ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé seulement d'un jour.

Baptême: Joseph, Raoul, Jules, né de Joseph Lavoie et Marie Demers. Parrain et marraine, M. et Mme William Demers, oncle et tante de l'enfant.

Correspondant.

St-Paul des Métis

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de Mme J.-B. Laporte, de cette ville, épouse de M. J.-B. Laporte, gérant de la Banque Canadienne Nationale à St-Paul. Mme Laporte qui était la fille de M et Mme Emile Baril, de Bonnyville, est décédée à l'hôpital de Bonnyville, à l'âge de 22 ans seulement; elle laisse un jeune bébé.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale de Bonnyville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de tous les coins du district. La dépouille mortelle qui avait été exposée chez M. Wilfrid Ouimet fut conduite de cet endroit à l'église, au milieu d'une grande assistance et sous la direction du R. P. Connoir, et de M. D. Leroux, gérant de la banque à Bonnyville.

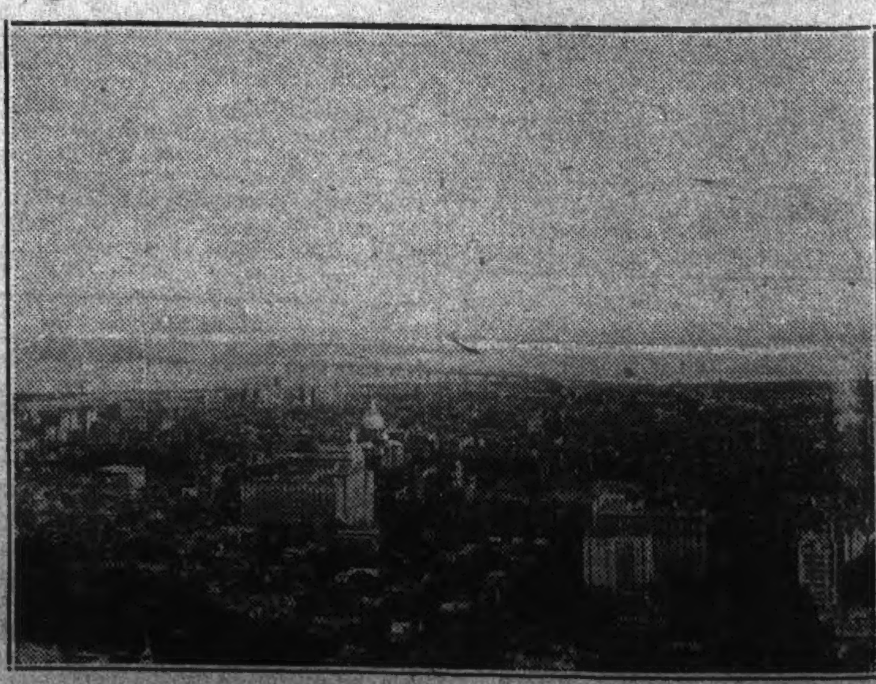
M. A. St-Pierre dirigeait l'assistance à l'église et indiquait à chacun sa place. Un grand nombre de messages de sympathie, de bouquets spirituels, de messes, etc. ont été reçus par la famille en deuil.

Le service a été chanté par M. le curé Lapointe. Les porteurs étaient: MM. Emile Lacombe, W. Paquette, Raoul LaRivière, Etienne Ouimet, Hector Ouimet et Omer Croteau.

M. le Dr Sabourin et M. J. Vallée ont chanté pendant l'offertoire "Le Crucifix" de Faure, et M. Lucien Hétu a chanté "L'adieu" de Schubert.

Parmi les assistants venus de St-

(Suite page 5)



Vue générale de Montréal prise du haut du Mont-Royal. A l'arrière plan, l'on voit le pont Victoria appartenant au Canadien National, le quatrième plus grand pont du monde, qui relie l'île de Montréal à la rive sud du Saint-Laurent. Les voyageurs de la Survivance Française seront l'objet à Montréal, d'une grandiose réception de la part des autorités civiques, de la Société Saint-Jean-Baptiste et autres Associations. (*Cliché Canadien National*)

NOUVELLES RÉGIONALES

(Suite de la page 4)

St-Paul des Métis

Paul nous avons remarqué: Dr et Mme W. Desrosiers; D. Bougie; J. C. Thérien; Dr H. L. Bissonnette; P. R. Rouillard; J. F. Buckley; P. Benoit; A. A. Beatty, de Legoff); M. et Mme Gilbert LaRue; M. et Mme J. Bélanger; G. Beauchamp; M. et Mme T. Lavoie; Mlle Irène Meunier; Ulysse Racicot, etc.

Nous prions la famille Laporte et la famille Baril d'accepter nos plus vives sympathies dans le grand deuil qu'elles subissent.

M. et Mme Gilbert LaRue ont donné vendredi soir dernier une jolie réception à l'occasion du passage à St-Paul de son Honneur le juge Lucien Dubuc qui est venu présider en cette ville le terme de la Cour de District. Après un succulent dîner pris à la résidence de M. et Mme Larue, il y eut chant et musique par Mlles Vonda et Berenice LaRue qui surent charmer les assistants par leur talent musical.

Parmi ceux qui assistaient à cette charmante fête étaient: M. le juge L. Dubuc; M. le magistrat F. Lebel; M. et Mme LaRue; Mlles Vonda et Berenice Larue; MM. les avocats W. Beaudry, secrétaire de la ville, F. McPheeters, P.-E. Poirier, de Milner, Car Dafoe & Poirier, d'Edmonton, et A. H. Gibson avocat de la Couronne, de Fort Saskatchewan; J. F. Buckley, W. J. Fuller et J. A. Olivier; et MM. T. Watt et J. H. Thompson, greffiers de la cour à Edmonton.

Correspondant.

LES RÉGIONS DE LA RIVIÈRE DE LA PAIX

Correspondant ne peut pas trop le dire et le redire dans les colonnes de L'Union, nos régions sont entrées dans une ère de progrès extraordinaire que rien ne peut arrêter, pas même les Montagnes Rocheuses.

Déjà une émulation ou rivalité très intéressante qui promet de l'être davantage d'année en année, existe entre Edmonton et Vancouver.

Laquelle des deux provinces, l'Aberta ou la Colombie, va le plus bénéficier de l'avancement de nos régions.

La ligne de chemin de fer qui va nous relier à Vancouver et Prince Rupert, va-t-elle passer par la passe de la Rivière de la Paix, près d'Hudsons's Hope.

Si oui, lecteurs de L'Union, réalisez-vous que vous pouvez entrevoir à cet endroit l'établissement d'un centre d'une importance capitale.

Avez-vous une idée des immenses pouvoirs d'eau qu'il y a là.

Avez-vous entendu parler de la qualité de charbon tout près d'Hudson's Hope.

Réalisez-vous avec quel intérêt, quelle attention, tous les cultivateurs de nos régions surveillent tout ce qui se passe actuellement entre le Petit Lac des Esclaves et les Rocheuses et entre elles et l'océan Pacifique.

Réalisez-vous aussi, pleinement, que dès le printemps prochain, les lignes de chemin de fer que nous avons seront insuffisantes aux besoins économiques nécessités, trop vite pour elles, par la grande multitude de colons qui déjà nous viennent de partout.

Comprenez-vous bien, lecteurs de L'Union que les blés d'or des régions de McLennan, de Falher, de Girouxville, de Donnelly et de toutes nos régions vaient plus que tout l'amas de poussières d'or ramassé et à ramasser tant au Klondike et ailleurs.

Il paraît que M. l'abbé J. A. Hamelin, d'Edmonton, prépare une excursion pour ce mois-ci. Nous lui souhaitons du succès.

Correspondant

Falher

MM. Capron dans leur tournée de battage nous annoncent qu'ils ont battu du blé Garnet chez M. A. Ethier, de Falher sud, et que ce blé a rendu une moyenne de 68 minots à l'acre.

LA DÉTONATION LES RÉVEILLE ET ILS SE SAUVENT

Sherbrooke.—Les membres de la famille Vachon, cultivateurs de Waterville, près d'ici, furent réveillés par le bruit d'une détonation et trouvèrent leur maison en feu. La détonation venait d'un fusil accroché au mur que les flammes avait fait partir tout seul. La famille, ainsi avertie, put s'échapper à temps de la maison en feu.

UNE ÉPIDÉMIE MYSTÉRIEUSE

Washington.—Sept cents personnes dans la petite colonie d'Unalaska, sur la côte occidentale de l'Alaska, sont menacées d'extermination par une épidémie mystérieuse, mande-t-on par T.S. F. au quartier général des gardes-côtes ici.

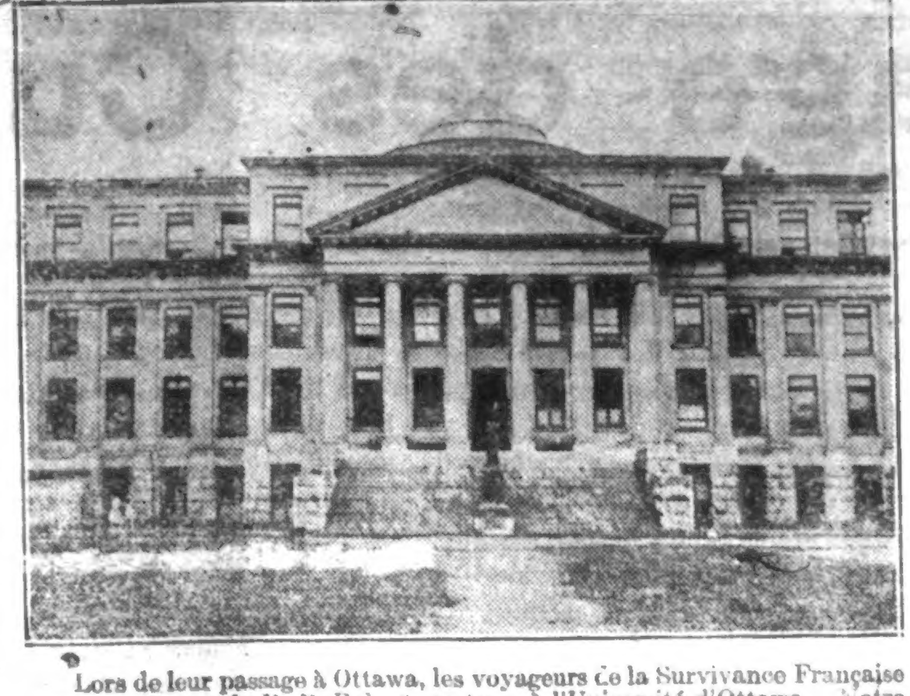
Le garde-côtes "Northland" se dirige à toute vitesse sur [illegible] avec ce qu'il faut [illegible] [illegible] trois marins. On peut atteindre le village par eau, et les glaces [illegible]

CE QUI ÉTAIT UN VILLAGE N'EST PLUS QU'UN TROU

Sudbury, Ont.—A mesure que s'apaise l'excitation produite par l'un des phénomènes les plus extraordinaires qu'on ait vus dans le nord de l'Ontario, le hameau minier de Worthington se rend compte que ses jours sont finis, et que son nom figurera désormais sur la liste des villages qui n'eurent qu'une vie éphémère.

La mine qui faisait vivre la population du hameau n'est plus qu'un vaste entonnoir dans le sol par suite de l'écroulement de l'autre jour, et on l'a entouré d'une clôture. La station du C.P.R. est encore indemne, bien que sa proximité du trou béant soit de nature à donner des craintes. Comme il est possible que l'entonnoir s'agrandisse encore par érosion, on a abandonné la station. La route Sault-Sudbury va faire maintenant un détour pour éviter l'entonnoir. Elle n'a pas été atteinte par l'éboulement des terres, mais on estime qu'elle passe trop près de l'endroit dangereux.

Tout Worthington se réjouit qu'aucune perte de vie n'ait accompagné l'effondrement de terrain. Le surintendant Mumford y est l'homme le plus populaire aujourd'hui. Une cinquantaine d'hommes, en effet, doivent à sa prudence d'être encore en vie. En faisant monter à la surface avant l'expiration du temps l'équipe qui travaillait, et en refusant de faire [illegible] une autre équipe, parce qu'il sentait le danger, il prit [illegible] proclamé par tous aujourd'hui. Quand l'effondrement se produisit, il n'y avait plus personne dans la mine.



Lors de leur passage à Ottawa, les voyageurs de la Survivance Française seront reçus par le R. P. Robert, recteur, à l'Université d'Ottawa. Notre photographie montre la façade de cette importante maison d'enseignement dirigée par les RR. PP. Oblats et qui a formé plusieurs de nos grands hommes. (Cliché Canadien National)

GOMEZ EXÉCUTÉ

New-York.—Le gouvernement Calles a continué d'appliquer [illegible] ses mesures en vue d'éloigner toute possibilité d'une nouvelle révolution.

Le général Arnulfo Gomez, principal chef des rebelles, a été exécuté dans l'état de Vera Cruz suivant la nouvelle parvenue au consulat général mexicain. Gomez fut capturé et il paya rapidement de sa vie son geste de rébellion, tout comme ses collègues, le général Frabeceo Serrano, candidat à la présidence, et plusieurs autres leaders moins en vue.

Pendant que les troupes fédérales poursuivaient les rangs décimés et désorganisés des récalcitrants en face campagne la Chambre des Députés, convoquée d'urgence, décidait de purger la capitale mexicaine de ceux qui avaient donné jusque là leur appui au mouvement révolutionnaire. Vingt-cinq députés ont été expulsés du Congrès national parce qu'ils ont soutenu les candidatures de Gomez et de Serrano à la présidence du Mexique.

LA VEUVE DE L'EX-PRÉSIDENT AVEC LE GOUVERNEUR SMITH

Tacoma, Washington. — Mme Vve Woodrow Wilson fera campagne avec le gouverneur Smith dans la prochaine élection présidentielle, si l'on en croit Hugh C. Wallace, qui fut ambassadeur des Etats-Unis à Paris sous feu le président Wilson. L'ex-ambassadeur est rentré chez lui, à Tacoma après une absence de plusieurs mois. Il arrivait tout droit à New-York.

M. Wallace compte sur Mme Wilson pour ramener le parti démocrate au pouvoir l'an prochain. Elle y arriverait en maintenant la cohésion du "solid South" et en remportant les états occidentaux du Washington, de l'Orégon, de Californie, du Montana, de l'Idaho, du Nevada et du Wyoming, lesquels comptent 39 voix dans le collège électoral. Le gouverneur Smith ferait sa part en balayant l'Est. Il y a quatre ans M. Wallace figurait parmi les partisans de McAdoo contre Smith à la grande convention nationale des Démocrates.

COMPLOTS DANS TOUTE L'ESPAGNE

Hendaye, France.—Si l'on en croit les nouvelles arrivées ici sans avoir passé par la censure, le complot ourdi contre le gouvernement Primo de Rivera avait des ramifications dans toute l'Espagne, particulièrement à Bilbao et à Barcelone. Une grève générale devait éclater le 10 octobre, date fixée pour la réunion de l'Assemblée Nationale. La police continue à opérer des arrestations. La Fédération du travail, ainsi que certains syndicats libres, s'opposent à ce que le gouvernement choisisse quelqu'un de leurs membres pour les représenter à l'assemblée.

LA FRANCE A-T-ELLE MANQUÉ DE SAGESSE?

Washington. — Le sénateur Swanson, de Virginie, membre démocrate de la commission sénatoriale des affaires étrangères, a déclaré que la France n'avait fait preuve ni de sagesse ni de prévoyance en adoptant l'attitude qu'elle a prise sur la question du tarif.

Après avoir fait observer que l'attitude française, si elle se prolongeait, pourrait engendrer une friction entre les deux pays, le sénateur a ajouté:

"En refusant aux Etats-Unis le traité de la nation la plus favorisée la France se trouve accorder un traitement de faveur à l'Allemagne, ex-ennemie, contre l'Amérique, ex-alliée. Il y a là de l'inconsistance. Les protectionnistes à tous crins qui dominent à présent en France montrent aussi peu de consistance que nos protectionnistes, au pouvoir de Washington.

Un bon moyen de réussir c'est d'aider aux autres à prospérer, car un voisin prospère contribuera plus à votre succès qu'un voisin dans la dèche.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada"—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada" —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.16
No. 2 Nord	1.10
No. 3 Nord	1.03
No. 4	.90
No. 5	.79
No. 6	.64
Fourrage	.55
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.45
No. 3 C.W.	.40
ORGE—	
No. 3 C.W.	.59
No. 4 C.W.	.55
Fourrage	.52

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.46

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.40
BÉTAIL—	
De choix	6.00 à 7.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	10.25
MOUTONS—	
Agneaur	8.00 à 10.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÊME—	
Spéciale	.36
No. 1	.34
No. 2	.31

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.28
Première qualité	.25
Deuxième qualité	.20
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.50

ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA COOPÉRATIVE DU BLÉ A REGINA, EN JUIN 1928

Minneapolis. — La prochaine conférence de la Coopérative internationale du blé aura lieu à Régina, du 6 au 8 juin 1928, d'après une décision du comité de Minneapolis chargé de désigner ce genre. les lieux et dates des réunions de

Douze régions des Etats-Unis et trois provinces du Canada sont membres de la Coopérative avec des membres correspondants en Australie et en Russie.

M. W.-A. McLeod, membre de l'agence centrale des ventes de la Coopérative du Canada, fit connaître le but de cette nouvelle coopération qui est de contrôler et stabiliser de par le monde le prix du blé. Cette organisation a pris naissance à St-Paul, il y a un an. Elle a eu sa dernière conférence à Kansas City, le printemps dernier. Au dire de M. McLeod, on attend des délégués de l'Argentine et de l'Inde à la prochaine conférence.

Le comité d'organisation se réunira une dernière fois à Minneapolis, le 30 janvier 1928, pour effectuer d'une manière définitive les arrangements projetés.

DATES A RETENIR

La conférence de la Coopérative interprovinciale entre les Coopératives du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta se tiendra à Regina le 20 octobre.

Les nominations pour les délégués à la Coopérative de la Saskatchewan se termineront le 8 novembre. Les secrétaires locaux et le bureau-chef de Regina ont des formules de nomination à la disposition des membres. Chaque candidature doit être signée par six membres de la Coopérative et endossée par le candidat lui-même.

LA COOPÉRATIVE AURA UN BUREAU A LONDRES

Au retour du voyage d'Europe de M. A.-J. McPhail, l'agence centrale de vente des Coopératives a décidé d'ouvrir un bureau à Londres. La nomination à ce poste du gérant des ventes à Winnipeg montre bien l'importance que l'on attache à cette nouvelle fondation.

LA CRISE DE LA BASSE-COUR

La mue

Nous voilà à la période où la basse-cour va subir sa crise annuelle, celle de la mue où sont arrêtées les fonction productives de la volaille.

Les volailles de ferme, vivant d'ordinaire en état de demi-liberté qui se rapproche de l'état de nature, commencent leur mue en août ou en septembre; les sujets adultes les plus vigoureux et les sujets éclos le plus tôt l'année précédente les premiers, et ensuite les sujets déjà décrépits et les sujets nés tard l'année précédente. Pour ces sujets faibles, le commencement de la mue peut être plus ou moins tardif suivant leur degré de faiblesse et se reporter parfois jusqu'en novembre. Quoi qu'il en soit, la mue, dans les conditions naturelles, donne une moyenne de cent jours, rarement moins, souvent plus.

C'est une épreuve que l'éleveur a tout intérêt à voir passer le mieux et le plus rapidement possible, sans trop affaiblir le sujet et se terminer avant l'apparition des froids, car non seulement une température rigoureuse peut être funeste à la volaille en crise, mais pour les poules, la ponte interrompue ne serait plus reprise qu'au printemps. Aussi une mue précoce est-elle indispensable pour les pondeuses d'hiver.

Qu'une volaille soit en parfait état de santé au commencement de la mue et que, pendant la période critique, elle reçoive une nourriture appropriée, le remplacement des plumes s'effectue normalement mais que le sujet en mauvais état et que la nourriture ne soit pas appropriée, les plumes disparaissent par place et sont péniblement remplacées. C'est pourquoi une volaille logée de façon hygiénique, c'est-à-dire à l'abri de l'humidité et débarrassée de toute vermine affrontera sans dommage l'épreuve, tandis que la volaille envahie par les parasites en pourra mourrir.

La volaille grasse effectue plus difficilement sa mue, ce qui ne veut pas dire que la volaille étique soit dans des conditions pns favorablesè mais c'est un fait que l'excès de graisse est à craindre. Donc, régler, vers la fin de juillet et au commencement d'août, les rations en y diminuant les éléments engraissants. Durant la période où les plumes tombent, l'alimentation n'a pas besoin d'être modifiée, du reste l'appétit est très paresseux, mais par contre dès que commencent à se former les canons du nouveau plumage, l'appétit revient et il faut à la volaille de la suralimentation, la formation des plumes exigeant quatre fois plus de nourriture que la formation du même poids de chair. Cependant, si cette nourriture contient un excès d'éléments engraissants sur les éléments azotés et minéraux, la volaille l'utilisera plutôt à engraisser qu'à produire des plumes. Aussi est-il bon, pendant la mue, de combiner l'alimentation de façon à donner aux sujets des substances riches en azote et en matières minérales et, pour cela, la ration sera de viande cuite, de viande desséchée, de sang desséché mêlés à des pâtées de recoupe.

Comme grains, on donnera du blé, de l'avoine et des graines de colza surtout riches en matières minérales et notamment en soufre qui est un des éléments constitutifs de la plume des plus importants.

Donner, pendant la crise, du soufre mêlé à la pâtée de recoupe à raison d'une cuillerée à café par douze sujets et cela trois fois par semaine, en ayant toutefois bien soin de n'en pas user pendant les temps humides et frois où l'absorption du soufre est dangereuse. Ne pas négliger non plus les distributions de phosphate alimentaire sous forme de poudre d'os.

Une graine d'un effet souverain est la graine de soleil, tournesol ou héliante, fort riche en azote et qui contient une matière huileuse qui lubrifie le plumage et aide beaucoup à l'émission des canons. On en distribuera un jour, non l'autre, un litre pour cinquante sujets. Enfin, pour éviter l'échauffement, il faut de la verdure en abondance.

En traitant ainsi sa volaille on obtiendra une mue régulière et aussi rapide que possible.

Un excellent remède pour combattre l'échauffement produit par l'alimentation forcée en azote et en matières minérales est une poudre ainsi composée:

Cannelle de Chine en poudre fine, cent cinquante grammes; gingembre en poudre fine, trois cents grammes; gentiane, cinquante grammes; anis, cinquante grammes; carbonate de fer, deux cent cinquante grammes.

Le tout bien mélangé et donné à raison d'une cuillerée à café dans la pâtée de dix volailles.

Jean D'ARAULES,
Professeur d'Agriculture.

RÉCOLTES INTERCALAIRES POUR LE PACAGE EN AUTOMNE

Lorsque les nuits se refroidissent en automne et qu'il vente le jour, le production du lait baisse, surtout chez les vaches déjà avancées en lactation. Si la baisse est forte, il est difficile de faire remonter la production. C'est là un point important, car la production du lait en hiver dépend beaucoup de la façon dont la production d'automne a été maintenue.

Les animaux à viande peuvent souffrir eux aussi du manque de fourrages succulents à cette époque. Un fourrage mou et succulent, comme la navette, est le meilleur pour le conditionnement des brebis et l'alimentation des agneaux. Les cochons ne sont pas friands des fourrages secs et filandreux. Quelques éleveurs de l'Est prétendent que la navette est un pacage idéal pour préparer les boeufs à l'alimentation d'hiver. L'idée est de conserver la chair pendant l'été et de mettre les animaux en voie d'engraisser, avant qu'ils entrent en quartiers d'hiver.

Il est rare que l'herbe fasse une pousse luxuriante en automne dans les prairies de l'Ouest. On fera donc bien d'avoir quelques acres de pacage supplémentaires, même sur les fermes qui ont une grande étendue en prairie. La nécessité de fourrages supplémentaires s'impose encore plus, lorsque les herbages sont limités.

Les deux meilleures récoltes de ce genre pour les pacages à boeufs dans le nord de l'Alberta sont peut-être l'avoine et le seigle d'hiver. On peut aussi se servir d'orge, de préférence des espèces sans barbes.

En 1922, la sous-station de Beaverlodge a semé dix acres d'avoine le 12 juillet, en rangées binées, pour voir si cette récolte pourrait remplacer la jachère d'été. L'avoine est arrivée jusqu'à la phase de l'épiage et elle est restée verte jusqu'à la mi-octobre. J'ai rarement vu la production augmenter et se maintenir aussi bien qu'elle l'a fait sur ce pacage d'avoine tendre; quant au remplacement de la jachère d'été, ce système n'a pas aussi bien réussi, car les mauvaises herbes ont poussé entre les rangées de grain.

En 1924, après une saison de pousse tardive et dans le très mauvaises conditions de récolte, un voisin a laissé ses animaux pacager sur un champ d'avoine. Pendant toute la fin de l'automne et le commencement de l'hiver, même après qu'une quantité considérable de neige fut tombée, ses vaches ont pacagé tous les jours, et le commencement de l'hiver, même après qu'une quantité considérable de neige fut tombée, ses vaches ont pacagé tous les jours, et il prétend que la production du lait a été suffisante. Une chose certaine, c'est que ce système lui a épargné la main-d'oeuvre.

Le seigle d'hiver, semé en juillet ou plus tôt, fournit une quantité considérable de fourrages en automne, et s'il n'est pas rasé de trop près, il fournit aussi beaucoup de pacage le printemps suivant. Dans un essai d'enherbage, le seigle semé à la mi-mai, à raison de $1\frac{1}{4}$ boisseau par acre, a été essayé comme plante-abri deux années de suite. En 1925, il a été rasé de très près jusqu'au commencement de septembre, mais a bien résisté à l'hiver; il a été rasé de près au printemps de 1926 et a encore rapporté $28\frac{1}{2}$ boisseaux de grain par acre.

Le pacage de seigle produit par les semailles de 1926 pouvait fournir au moins 65 jours par tête et par acre, et comme il n'a pas été pacagé après le mois d'août, à cause des nouvelles semailles, il y avait encore beaucoup de tiges.

La navette, semée à la volée, à raison de une ou deux livres par acre, à l'époque des semailles du grain de printemps, fournit parfois un pacage appétissant dans le chaume du grain, mais la navette à Beaverlodge n'a pas beaucoup produit en une saison sèche, à moins qu'elle ne soit semée seule, en rangées, et binée une ou deux fois. Semée de cette façon, il faut l'employer avec discrétion comme pacage pour les ruminants; elle ne convient pas pour les vaches laitières.

Le blé d'Inde, semé en remplacement de la jachère d'été, peut parfois fournir beaucoup de pacage, lorsqu'il n'est pas suffisamment mûr pour être récolté.

Quelques rangées de tournesols méritent d'être plantés là où l'on peut facilement les enclore avec les pacages à porcs, vers la fin d'août, ou les couper et les jeter par-dessus une clôture pour les cochons. Ce système est peut-être le meilleur moyen de donner les tournesols aux vaches, à moins que ce ne soit sous forme d'ensilage.

W. D. ALBRIGHT,
Régisseur,
Sous-station de Beaverlodge, Alta

SAVEZ-VOUS COMMENT VOUS Y PRENDRE POUR..

Décider s'il faut faire pâturer les nouveaux semis à l'automne.

On nous demande souvent, au cours des mois de septembre et d'octobre, si les nouveaux semis de graminées et de trêfle peuvent être pâturés. Lorsque la saison de végétation est favorable, la croissance de ces nouveaux semis, surtout ceux de trêfle rouge et de luzerne, peut être suffisante pour fournir une excellente pâture; et si la nourriture d'hiver paraît devoir être rare, la tentation est forte de profiter de ces nouveaux pâturages disponibles en y mettant le bétail pendant quelques semaines.

Au cours des premiers mois de l'automne, il se peut que la chose n'endommage pas sérieusement la récolte subséquente. Mais si on fait paître à la fin de l'automne, il s'ensuit presque toujours une faillite partielle ou même totale de la récolte de l'année suivante. Il est beaucoup plus sûr de couper haut les nouveaux semis à l'aide d'une faucheuse au début de l'automne, si la croissance paraît excessive, au lieu de hasarder le pâturage. A cette saison de l'année, il est préférable de laisser les nouveaux semis tels qu'ils sont.

LE NOUVEAU TARIF FRANÇAIS ET LA BELGIQUE

Bruxelles.—La Belgique, tout comme les Etats-Unis, est affectée par le nouveau tarif élevé en vigueur en France depuis la conclusion de l'entente commerciale franco-allemande.

Le ministère des Affaires étrangères est débordé par les protestations venant des organisations industrielles et commerciales belges et le journal le "Soir" déclare que l'ambassadeur belge à Paris a déjà fait des représentations au gouvernement français qu'il renouvellera bientôt.

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

Ce que nous avons mis tant de temps à décrire, les chasseurs le virent d'un coup d'oeil; rapides comme l'éclair, es hardis aventuriers, d'un geste d'une simplicité sublime, se distribuèrent leurs rôles.

Tandis que Quoniam s'élançait sur les deux jeunes tigres, et les saisissant par le cou, leur brisait le crâne sur un rocher, Tranquille épaulait son rifle et foudroyait la tigresse juste au moment où elle s'élançait sur le cavalier, puis se retournant avec une vivacité extrême, d'un coup de crosse il tuait raide le second tigre et le renversait à ses pieds.

—Ah! fit le chasseur avec un sentiment d'orgueil en posant son rifle à terre, et s'essuyant le front inondé d'une froide sueur.

—Elle vit, s'écria Quoniam, qui comprit combien d'angoisses renfermait l'exclamation de son ami; l'épouvante seule l'a fait s'évanouir, mais elle est sauve.

Le chasseur ôta lentement son bonnet, et levant les yeux au ciel:

—Merci, mon Dieu, murmura-t-il avec un accent de gratitude impossible à rendre.

Cependant le cavalier, si miraculeusement sauvé par Tranquille, s'était avancé vers lui.

—A charge de revanche, lui dit-il en lui tendant la main.

—C'est moi qui suis votre débiteur, répondit franchement le chasseur; sans votre sublime dévouement je serais arrivé trop tard.

—Je n'ai rien fait de plus que ce que tout autre eût fait à ma place.

—Peut-être. Votre nom, frère?

—Le Coeur-Loyal. Le vôtre?

—Tranquille. C'est entre nous à la vie et à la mort.

—J'accepte, frère. Maintenant, songeons à cette pauvre jeune fille.

Les deux hommes se serrèrent une dernière fois la main, et s'approchèrent de Carmela à laquelle Quoniam prodiguait tous les soins imaginables sans parvenir à la sortir du profond évanouissement dans lequel elle était plongée.

Pendant que Tranquille et le Coeur-Loyal remplaçaient Quoniam auprès de la jeune fille, celui-ci se hâtait de rassembler des branches sèches et d'allumer du feu.

Cependant, au bout de quelques minutes, Carmela entr'ouvrit les yeux et bientôt elle se trouva assez bien pour expliquer les causes de sa présence dans cette forêt, au lieu d'être tranquillement endormie dans la venta del Potrero.

Ce récit qui, à cause de la faiblesse de la jeune fille et des émotions poignantes qu'elle avait éprouvées, lui demanda plusieurs heures pour le compléter, nous le ferons en quelques mots au lecteur dans le chapitre suivant.

XVIII

Lanzy

Carmela suivit longtemps du regard la course désordonnée du Jaguar à travers la campagne; lorsqu'enfin elle l'eut vu disparaître au loin, au milieu d'un bois d'arbres du Pérou, elle baissa tristement la tête et rentra à pas lents et toute pensive dans la venta.

—Il le hait, murmura-t-elle d'une voix basse et émue; il le hait, voudra-t-il le sauver?

Elle se laissa tomber sur un équipal et pendant quelques instants elle demeura plongée dans de profondes réflexions.

Enfin elle releva la tête: une rougeur fébrile colorait son visage: ses yeux si doux semblaient lancer des éclairs.

—Je le sauverai, moi! s'écria-t-elle avec une résolution souveraine.

Après cette exclamation elle se leva, et traversant la salle à grande pas, elle entr'ouvrit la porte du corral.

—Lanzi? cria-t-elle.

—Nina? répondit le métis occupé en ce moment à donner l'alfalfa à deux chevaux de prix appartenant à la jeune fille, et dont il avait la garde spéciale.

—Venez.

—Me voici! je suis à vous dans un instant.

En effet, au bout de cinq minutes tout au plus, il apparut sur le seuil de la salle.

—Que désirez-vous, senorita, dit-il avec cette obséquiosité calme, habituelle aux domestiques gâtés par leurs maîtres, je suis bien occupé en ce moment.

—C'est possible, mon bon Lanzi, répondit-elle doucement, mais ce que j'ai à vous dire ne souffre aucun retard.

—Oh! oh! fit-il d'un ton légèrement étonnée, que se passe-t-il donc?

—Rien de bien extraordinaire, mon ami; tout dans la venta est en ordre, comme c'est l'habitude; seulement j'ai un service à vous demander.

—Un service, à moi?

—Oui.

—Hum! parlez, senorita, vous savez que je vous suis dévoué.

—Il commence à se faire tard, il est probable qu'à une heure aussi avancée aucun voyageur ne s'arrêtera à la venta.

Le métis leva la tête et calcula mentalement la marche du soleil.

—Je ne crois pas qu'il vienne encore des voyageurs aujourd'hui, dit-il enfin, il est près de quatre heures, cependant il se pourrait qu'il en vînt.

—Rien ne le fait supposer.

—Rien en effet, senorita.

—Bien, je voudrais alors que vous fermiez la venta.

—Que je ferme la venta! pourquoi donc.

—Je vais vous le dire.

—Est-ce réellement très important?

—Réellement.

—Parlez alors, Nina, je suis tout oreilles.

La jeune fille lança un long et interrogateur regard au métis debout devant elle, s'accouda coquettement sur une table et reprit d'une voix nonchalante:

—Je suis inquiète, Lanzi.

—Inquiète, fit-il, et de quoi donc?

—De la longue absence de mon père.

—Comment, mais voilà quatre jours à peine qu'il est venu.

—Jamais il ne m'a laissé seule autant de temps.

—Cependant, fit le métis en se grattant la tête d'un air embarrassé.

—Bref, interrompit-elle avec résolution, je suis inquiète de mon père et je veux le voir; vous allez fermer la venta, seller les chevaux, et nous irons à l'hacienda del Mezquite; il n'y a pas loin, dans quatre ou cinq heures nous serons de retour.

—C'est qu'il est bien tard.

—Raison de plus pour partir tout de suite.

—Mais, cependant...

—Pas d'observations, faites ce que je vous ordonne, je le veux.

Le métis courba la tête sans répondre, il savait que lorsque sa maîtresse parlait ainsi, il fallait obéir.

La jeune fille fit un pas en avant, posa sa main blanche et délicate sur l'épaule du métis, et approchant son charmant et frais visage du sien, elle ajouta avec un doux sourire qui fit tressaillir le pauvre diable de joie:

—Ne m'en veuillez pas de ce caprice, mon bon Lanzi, je souffre.

—Vous en vouloir, moi, Nina! répondit le métis avec un haussement significatif des épaules; eh! ne savez-vous pas que je me mettrais ma main dans le feu pour vous; à plus forte raison ferai-je tout ce qui vous passera par la tête.

Il s'occupa alors avec la plus grande célérité à barricader avec soin les portes et les fenêtres de la venta, puis il retourna au corral seller les chevaux, tandis que Carmela, en proie à une impatience nerveuse, quittait les vêtements qu'elle portait et en prenait d'autres plus commodes pour le voyage qu'elle méditait, car elle avait trompé le vieux serviteur, ce n'était pas auprès de Tranquille qu'elle voulait se rendre.

Mais Dieu avait décidé que le projet qu'elle roulait dans sa mutine tête blonde ne réussirait pas.

Au moment où, complètement habillée et prête à monter à cheval, elle rentrait dans la salle, Lanzi apparaissait à la porte du corral, le visage bouleversé par la terreur.

Carmela courut vers lui avec empressement, croyant qu'il venait de se blesser.

—Qu'avez-vous? lui demanda-t-elle avec intérêt.

—Nous sommes perdus! répondit-il d'une voix sourde, en jetant autour de lui des regards effarés.

—Comment, perdus! s'écria-t-elle en devenant pâle comme un cadavre, que voulez-vous dire, mon ami?

Le métis posa un doigt sur sa bouche pour lui commander le silence, lui fit signe de le suivre et se glissa à pas de loup dans le corral.

Carmela y entra à sa suite.

Le corral était fermé par un enclos en planches hautes de deux mètres environ. Lanzi s'approcha d'un endroit où une fente assez large permettait de voir dans la campagne.

—Regardez! dit-il en désignant la fente à sa maîtresse.

La jeune fille obéit et colla son visage sur les planches.

La nuit commençait à tomber, et l'ombre à chaque instant plus épaisse envahissait rapidement la campagne. Cependant l'obscurité n'était pas encore assez grande pour empêcher Carmela de distinguer à quelques centaines de mètres environ dans la prairie une troupe nombreuse de cavaliers qui accouraient à toute bride dans la direction de la venta.

Il suffit d'un coup d'oeil à la jeune fille pour reconnaître que ces cavaliers étaient des Indiens bravos.

Ces guerriers au nombre de plus de cinquante, étaient revêtus de leurs costumes complets de guerre, et, penchés sur le cou de leurs coursiers aussi indomptables qu'eux-mêmes, ils brandissaient au-des-

—Soit donc, répondit le métis, électrisé par les enthousiates pa-

sus de leurs têtes leurs longues lances d'un air de défi.

—Ce sont les Apaches! s'écria Carmela en se reculant avec effroi. Comment se fait-il qu'ils soient parvenus jusqu'ici sans qu'on ait été averti de leur invasion?

Le métis secoua tristement la tête.

—Dans quelques minutes, ils seront ici, dit-il, que faire!

—Nous défendre! s'écria résolument la jeune fille; ils paraissent n'avoir pas d'armes à feu; nous pourrons, derrière les murailles de notre maison, tenir facilement contre eux jusqu'au lever du soleil.

—Et alors? interrogea le métis d'un air de doute.

—Alors, reprit-elle avec exaltation, Dieu nous viendra en aide.

—Amen! répondit le métis, moins convaincu que jamais de la possibilité d'un tel miracle.

—Hâtez-vous de descendre dans la salle toutes les armes à feu qui se trouvent ici, peut-être les païens reculeront-ils s'ils se voient chaudement reçus; après cela, qui sait s'ils nous attaquerons?

—Hum! les démons sont rusés, ils savent fort bien combien cette maison renferme de monde; ne comptez pas qu'ils se retirent avant de s'en être emparés.

—Eh bien! s'écria-t-elle résolument, à la grâce de Dieu; nous mourrons bravement en combattant, au lieu de nous laisser prendre lâchement et de devenir les esclaves de ces misérables, sans coeur et sans pitié.

roles de sa maîtresse, bataille! vous savez, senorita, qu'un combat ne me fait pas peur; que les païens se tiennent bien, car s'ils n'y prennent garde, je pourrais bien leur jouer un tour dont ils se souviendront longtemps!

La conversation en resta là provisoirement, vu l'obligation dans laquelle se trouvaient nos deux personnages de préparer leurs moyens de défense; ce qu'ils firent avec une célérité et une intelligence qui témoignaient que ce n'était pas la première fois qu'ils se trouvaient dans une aussi critique position.

Que le lecteur ne s'étonne pas de l'héroïsme viril déployé en cette circonstance par dona Carmela; sur les frontières, où l'on est sans cesse exposé aux incursions des Indiens et des maraudeurs de toutes sortes, les femmes combattent à côté des hommes, et oubliant la faiblesse de leur sexe, elles savent, dans l'occasion, se montrer aussi braves que leurs frères et leurs maris.

Carmela ne s'était pas trompée; c'était bien un parti d'Indiens bravos qui accourait au galop; bientôt ils atteignirent la maison, qu'ils entourèrent de tous côtés.

Ordinairement, les Indiens, dans leurs expéditions, procèdent avec une extrême prudence, ne se montrant jamais à découvert et n'avançant qu'avec une extrême circonscription; cette fois, il était facile de voir qu'ils se croyaient certains du succès et qu'ils savaient parfaitement que la venta était dénuée de défenseurs.

Arrivés à une vingtaine de mètres de la venta, ils s'arrêtèrent, mirent pied à terre, et semblèrent se consulter un instant.

Lanzi avait profité de ces quelques minutes de répit pour accumuler sur la table de la salle toutes les armes de la maison, c'est-à-dire une dizaine de carabines.

Bien que les portes et les fenêtres fussent barricadées au moyen de solides contre-vents, grâce aux nombreuses meurtrières percées d'espace en espace, il était facile de suivre les mouvements de l'ennemi.

Calmela, armée d'une carabine, s'était intrépidement placée devant la porte tandis que le métis allait et venait d'un air préoccupé, entrant et sortant, et paraissant donner la dernière main à un important et mystérieux travail.

—Là, dit-il au bout d'un instant, voilà qui est fait. Remettez cette carabine sur cette table, senorita; ce n'est pas par la force, mais seulement par la ruse que nous pouvons vaincre ces démons, laissez-moi faire.

—Quel est votre projet?

—Vous le verrez, j'ai scié deux planches de l'enclos du corral; montez à cheval: dès que vous m'entendrez ouvrir la porte, partez à toute bride.

—Mais vous?

—Ne vous inquiétez pas de moi, mais éperonnez votre cheval.

—Je ne veux pas vous abandonner.

—Bah! bah! il ne s'agit pas de niaiseries; je suis vieux, ma vie ne tient qu'à un fil, la vôtre est précieuse, il faut la sauver; laissez-moi faire, vous dis-je.

—Non, à moins que vous ne me disiez...

—Je ne vous dirai rien. Vous rencontrerez Tranquille au gué del Venado; plus un mot!

—Ah! c'est ainsi, fit-elle. Eh bien! je jure que je ne bougerai pas d'auprès vous, quoi qu'il arrive.

—Vous êtes folle; ne vous ai-je pas dit que je voulais jouer un bon tour aux Indiens?

—En effet!

—Eh bien! vous verrez. Seulement, comme je redoute quelque imprudence de votre part, je désire vous voir partir en avant, voilà tout.

—Me dites-vous vrai?

—Certes! au bout de cinq minutes, je vous aurai rejoint.

—Me le promettez-vous?

—Croyez-vous que je m'amuserais à rester ici?

—Mais que prétendez-vous faire?

—Voici les Indiens; sortez et n'oubliez pas de partir à toute bride dès que j'ouvrirai la porte et de vous diriger vers le gué del Venado.

—Mais, je compte...

—Allez, interrompit-il brusquement en la poussant vers le corral, c'est convenu.

La jeune fille n'obéit qu'à contre-coeur; mais en ce moment des coups pressés résonnèrent contre les volets, le métis profita de cette démonstration des Indiens pour fermer la porte du corral.

—J'ai juré à Tranquille de la protéger, quoi qu'il arrive, murmura-t-il, je ne puis la sauver qu'en mourant pour elle. Eh bien! je mourrai; mais, capa de Dios, je me ferai de belles funérailles.

On frappa de nouveau contre les volets, mais avec une violence telle qu'il était facile de prévoir qu'ils ne résisteraient pas longtemps.

—Qui est là? demanda le métis d'une voix calme.

—Gente de paz, répondit-on du dehors.

—Hum! fit Lanzi, pour des gens paisibles vous avez une singulière façon de vous annoncer.

—Ouvrez, ouvrez, reprit la voix du dehors.

—Je ne demande pas mieux, mais qui me prouve que vous ne me voulez pas de mal?

—Ouvrez, ou nous défonçons la porte.

Et les coups redoublèrent.

—Oh! oh! fit le métis, vous n'y allez pas de main morte; ne vous fatiguez pas davantage, j'ouvre.

Les coups cessèrent.

Le métis débarricada la porte et l'ouvrit.

Les Indiens se précipitèrent dans l'intérieur avec des cris et des hurlements de joie.

Lanzi s'était mis à l'écart pour leur livrer passage. Il fit un geste de joie en entendant le galop d'un cheval qui s'éloignait rapidement.

Les Indiens ne prirent pas garde à cet incident.

—A boire! crièrent-ils.

—Que voulez-vous que je vous donne? demanda le métis qui cherchait à gagner du temps.

—De l'eau de feu! hurlèrent les Indiens

Lanzi s'empressa de les servir. L'orgie commença.

Sachant qu'ils n'avaient rien à redouter des habitants de la venta, les Peaux-Rouges, dès que la porte avait été ouverte, s'étaient rués dans l'intérieur ne jugeant pas nécessaire de placer des sentinelles; cette négligence, sur laquelle comptait Lanzi, donna à Carmela le moyen de s'éloigner sans être vue et inquiétée.

Les Indiens, les Apaches surtout, ont pour les liqueurs fortes une passion effrénée; seuls de tous, les Comanches sont d'une sobriété à toute épreuve. Jusqu'ici ils ont su se garantir de cette funeste tendance à l'ivresse qui décime et abrutit leurs congénères.

Lanzi suivait d'un oeil narquois les évolutions des Peaux-Rouges qui, pressés autour des tables, buvaient à longs traits et vidaient à qui mieux mieux les botas placées devant eux; leurs yeux commençaient à briller, leurs traits s'animaient; ils parlaient à tue tête tous à la fois, ne sachant déjà plus ce qu'ils disaient et ne songeant plus qu'à s'enivrer.

Tout à coup le métis sentit qu'une main se posait sur son épaule.

Il se retourna.

Un Indien se tenait debout, les bras croisés, en face de lui.

—Que voulez-vous? lui demanda-t-il.

—Le Renard-Bleu est un chef, répondit l'Indien, et il a à causer avec le Visage-Pâle.

—Est-ce que le Renard-Bleu n'est pas satisfait de la manière dont je l'ai reçu, ainsi que ses compagnons?

—Ce n'est pas cela, les guerriers boivent, le chef veut autre chose.

—Ah! dit le métis, j'en suis fâché, car j'ai donné tout ce que j'avais.

—Non, répondit sèchement l'Indien.

—Comment, non?

—Où est la fille aux cheveux d'or?

—Je ne vous comprends pas, chef, dit le métis qui, au contraire, comprenait fort bien.

L'Indien sourit.

—Que le Visage-Pâle regarde le Renard-Bleu dit-il et il verra que c'est un chef et non un enfant qu'on amuse avec des mensonges. Qu'est devenue la fille aux cheveux d'or, celle qui habite ici avec mon frère?

—La femme dont vous parlez, si c'est la jeune fille à qui cette maison appartient que vous voulez désigner...

—Oui.

—Eh bien! elle n'est pas ici.

Le chef lui lança un regard scrutateur.

—La Face-Pâle ment, dit-il.

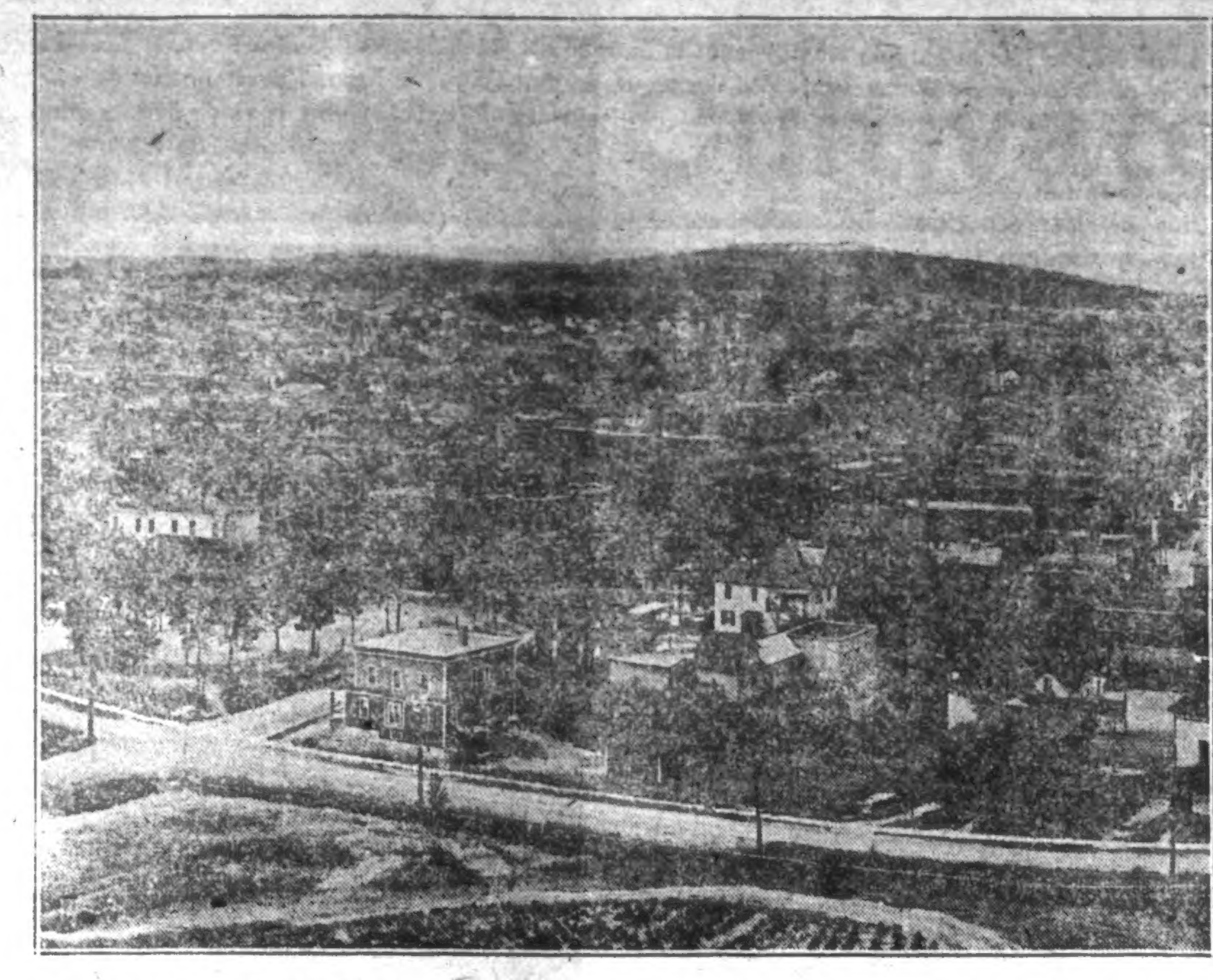
—Cherchez-la.

—Elle était ici il y a une heure.

—C'est possible.

—Où est-elle?

(A suivre)



Vue générale de Sherbrooke qu'on a justement surnommée la "reine des Cantons de l'Est". Les voyageurs de la Survivance Française la visiteront en décembre prochain. *(Cliché Canadien National)*

LA FIANCÉE DU MUTILÉ

(Suite de la 2ème page)

devoir de vous rendre votre liberté. Je ne puis pas.. Je ne dois pas vous obliger, vous, Blanche.. ma petite Blanche, d'associer votre jeunesse et votre beauté à l'existence d'un amputé. Je sais tout ce que je perds. Le sacrifice de ma vie n'était rien en comparaison de celui que mon pays m'oblige de faire aujourd'hui.

Vous trouverez ci-jointes toutes vos chères lettres et votre photographie. Laissez-moi seulement garder la médaille que vous m'avez donnée, j'en aurai tant besoin demain dans la solitude qui m'attend!

Adieu, vous que j'ai vue tant de fois, comme une petite fée apaisante, au soir des journées sanglantes.. Vous qui étiez ma douce et bien-aimée promise. Que Dieu vous rende le bonheur que j'avais tant rêvé de vous donner!

HENRI.

Quand la lettre fut finie, les yeux du lieutenant se levèrent sur ceux de la dame de la Croix Rouge.

Elle avait quarante ans et beaucoup souffert.

—Je sais bien, moi, ce que je vous répondrais! à sa place!

—Mais non, c'est impossible!. Je me vois demain avec mes bequilles!...

—Ou une jambe articulée...

—Cela ne fait rien!... Je suis infirme pour toute ma vie.

—Quand on aime!...

Il y eut un silence. Evidemment le lieutenant luttait contre son coeur.

—Voici sa photographie, dit-il.

Et le pauvre petit, d'un portefeuille froissé qui sentait la dure bataille, tira une carte album sur laquelle une jeune fille regardait gravement.

La dame l'examina.

—Je vous répète... quand on aime!... L'amour est plus fort que la mort.

Il y eut un nouveau silence.

—Peut-être pourriez-vous attendre? dit-elle.

—Non! Demain, je n'aurais plus le courage!... Déjà, vos paroles me font devenir lâche. Mettez l'adresse:

Mademoiselle Blanche L...
Maison Verte,
à La Glandée,
par V...

Quand l'infirmière partit, le malheureux eut un geste comme pour retenir sa vie qui s'en allait.

—Voulez-vous?...

—Non.. ne me tentez plus!...

* * *

Le surlendemain.

La dame de la Croix Rouge est dans son bureau; le facteur vient de passer.. Elle tourne et retourne entre ses doigts une longue enveloppe bleue, timbrée de La Glandée.. écriture de jeune fille.

C'est évidemment la réponse.

Que tient-elle enclose, la longue enveloppe bleue? du bonheur ou du malheur?.. de la sublimité ou de la prose pratique?

L'infirmière a devant elle une petite statue de la Vierge; elle met la lettre à ses pieds: "Vous qui savez la souffrance... Ayez pitié de lui!..."

Puis elle prend deux roses, une blanche et une rouge, les met dans un vase et, lentement, traverse la salle vers la petite chambre vitrée de l'officier.

Il a les yeux battus d'un homme qui n'a pas dormi.

—Lieutenant, je vous apporte des roses... vous aimez les fleurs, je suppose?

—Oh! oui.. J'aime les fleurs!.. J'aime la clarté!.. J'aime la vie! ..J'aime même Dieu, et pourtant constatez comme il me fait atrocement souffrir!...

L'officier se voile les yeux, mais entre ses doigts brûlés de poudre, l'infirmière aperçoit des larmes... de ces larmes d'homme qui disent tant de choses.

Alors, elle n'hésite plus.. elle a la foi...

—Vous accusez Dieu?... Voici sa réponse!

Et elle met la lettre bleue sur le drap tout blanc.

Le lieutenant a vu la lettre... Lui qui ne trembla pas devant le canon, il tremble en déchirant la frêle enveloppe.. C'est tellement sa vie qui se joue là!... D'un oeil avide, il parcourt la lettre et la tend à l'infirmière avec un grand cri:

—Ma petite fiancée!...

* * *

Cette lettre est très courte, la dame la lit tout haut.. Et lui, il écoute encore, quand les paroles ne retentissent plus:

J'étais fiancée au lieutenant

Je suis fiancée aujourd'hui à un héros...

Et dans cette lettre, je lui envoie toute ma fierté et tout mon amour.—Blanche L...

Pierre L'ERMITE.

LA DETTE DU PAYS A ÉTÉ DIMINUÉE DE $70,189,814

Ottawa.—Durant les premiers six mois de l'année fiscale la dette du Canada a été diminuée de $70,189,814. Le 31 mars 1927, elle était de $2,347,834, 370, et le 30 septembre de $2,277,644,556. Durant les premiers six mois de l'année fiscale 1926-27, la diminution avait été de $53,903,920. Cette année, pour la période correspondante, cette diminution est de plus de $16,000,000 plus considérable. Les revenus et les dépenses ordinaires accusent une augmentation pour les premiers six mois de la présente année fiscale sur la période correspondante de l'année précédente. L'augmentation des revenus est de $13,864,267 et celles des dépenses de $8,899,956. Le 30 septembre 1927, le total des revenus ordinaires était de $220,757,368 et celui des dépenses ordinaires, de $142,025,825. Pour les premiers six mois de l'année fiscale précédente, les revenus ordinaires avaient été de $206,893,101 et les dépenses de $133,125,869.

NOUVELLES MODES

Il est certain que si beaucoup de jeunes filles et même quelques femmes se font couper les cheveux, c'est moins par souci d'élégance que par besoin de sacrifier à la mode et d'imiter Mme Une Telle, qui n'a, d'ailleurs fait elle-même qu'imiter Mme Telle Autre.

Ce qu'ignorent sans doute les femmes modernes, c'est que la mode à laquelle elles sacrifient est une mode vieille comme Hérode, plus vieille que lui-même, puisqu'en l'an 2800 avant Jésus-Christ, elle sévissait déjà en Egypte.

On affirme, en effet, que le docteur Reigner qui, actuellement, fait des fouilles au pays de Touthankamon, a découvert près de la tombe de la reine Ankh, petite-fille du constructeur de la grande pyramide, un bas-relief sur lequel une princesse égyptienne a les cheveux coupés courts.

Voilà donc une mode nouvelle qui a quatre mille sept cent vingt sept ans.

UNE JEUNE FILLE EST ASSASSINÉE POUR 15 SOUS

Chicago.—Frank Schlieben, 19 ans, a tué d'une balle la jeune Steffie Cielec, 16 ans, parce qu'elle avait accepté 15 sous d'un autre garçon pour son passage sur le tramway. La jouvencelle demanda de quoi aller visiter. Il lui dit qu'elle ferait mieux de retourner chez elle, et l'avertit en même temps de ne pas accepter d'argent de Frank Ryzener, autre garçon qui était avec eux. La jeune fille accepta l'argent, et Schlieben fit feu sur elle. Arrêté chez sa soeur, il pleura et confessa son crime.

DE FRANCE A BUENOS-AYRES EN 7 JOURS

Paris.—Il s'échange actuellement deux millions de lettres par année entre la France et l'Amérique du Sud, et elles prennent 17 jours à faire le voyage quand le point de départ ou d'arrivé est Buenos-Ayres. L'emploi des aéroplanes, auquel on va recourir dès ce mois-ci, va réduire la durée du transport à 7 jours. Pour cela on aura recours aux services conjugués d'aéronefs et de steamers.

De Toulouse aux Iles du Cap Vert, en passant par St-Louis, Sénégal, on se servira d'aéroplanes. Durée du trajet, qui comporte deux escales, 55 heures. Ensuite un steamer rapide effectuera en trois jours le trajet Iles du Cap Vert—Fernando Noronha. De cette dernière île un hydravion gagnera en cinq heures Bernambouc, sur la côte brésilienne. De ce port à Rio par voie de mer c'est un voyage de 14 heures, et de Rio à Buenos-Ayres de 15 heures.

Le nouveau service n'acceptera d'abord que les courriers seulement. Il sera confié à la Compagnie Générale aéronautique, entreprise subventionnée par l'Etat.

TROTZKY MIS A LA PORTE

Moscou.—Léon Trotzky a été expulsé du comité central du parti communiste panrusse.

Le 10e anniversaire de la révolution bolchévique qui doit être célébré ce mois-ci, sera marqué par une amnistie pour les prisonniers tant politiques que criminels appartenant aux classes prolétariennes et paysannes.

Une commission spéciale est à l'oeuvre revisant la loi relative à la peine capitale, tant pour les condamnations récentes que pour celles à venir. La commission projette de libérer tous les prisonniers purgeant un terme de prison de 12 mois ou moins.

RAYÉE DE LA CARTE

Bregenz, Autriche.— La presque totalité de la principauté de Lichtenstein, inondée par suite de la rupture de la digue du Rhin, n'est plus qu'un immense lac de boue d'où émergent les toits des maisons et les clochers des églises. Toute la population adulte—à peu près 9,000 personnes — travaille fiévreusement à creuesr des passages dans la boue jusqu'à ses demeures là où le retrait des eaux le permet. Les enfants sont laissés sur les hauteurs, ainsi que ce qui reste du bétail. On croit qu'il faudra trois semaines au moins pour dégager la plupart des villages de leur linceul de boue.

NOUVELLE SCIENCE DES VIBRATIONS?

Paris.—Le professeur Charles Richet, de Paris, physiologue de réputation mondiale, écrit dans le "Journal" touchant le dernier congrès des recherches psychiques qui vient de se terminer à Paris.

"Une nouvelle science a pris sa place parmi les sciences classiques. Longtemps encore il y aura contestation et contradiction, mais quelle science n'a pas passé par ces phases? Nous savons maintenant à n'en pas douter qu'il existe des vibrations autres que celles connues de nous aujourd'hui.

"Nous ne savons rien ou presque rien de l'immense univers qui nous entoure, qui palpite autour de nous, tout près de nous. Qui sait s'il ne va pas modifier notre existence, notre conception de la vie et même nos idées sur la société humaine?

LES TROUPES DE CHANG-TSO-LIN SONT BATTUES

Tokio.—Des dépêches de Pékin au journal "Nichi Nichi" disent que les forces provinciales de Chansi ont battu les troupes du maréchal Chang-Tso-Lin dans une attaque générale le long du chemin de fer Pékin-Kinyon, et ont occupé Howaili, à 45 milles au Nord-Ouest de la capitale. D'autres avis annoncent que les troupes de Chang au Sud-Ouest de Pékin ont abandonné Puoting-fou, en retraite vers Kuopaitin où l'on croit qu'elles s'arrêteront.

(Cela concorde avec un rapport similaire de Pékin, démenti par les partisans de Chang.)

On dit aussi que Yen-Si-Chan, commandant de l'armée de la province de Chansi, a fait des propositions de paix à Chang.

TRAITÉ DE COMMERCE ENTRE LE CANADA ET L'ALLEMAGNE

Paris.—L'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur au Canada, qui a fait l'envolée d'Essen à Berlin, il y a quelques jours, est arrivé à Paris. Il a visité les champs de bataille français. Il s'est embarqué pour le Canada le 15 octobre, à bord de l'"Empress of Scotland."

M. Stewart, qui croit que le problème de chauffage du Canada peut se résoudre en augmentant l'importation du charbon gallois, a étudié en Allemagne le procédé de convertir le charbon de grade inférieur, en huile. Il dit cependant que ce procédé n'est pas encore un succès commercial. M. Stewart a laissé entendre qu'un traité de commerce serait bientôt signé entre l'Allemagne et le Canada. Personnellement, M. Stewart voit des avantages dans un tel traité.

RECONSTRUCTION DES ÉGLISES EN FRANCE

Paris.—Le département de la Somme (le plus éprouvé de France après celui de l'Aisne), a vu 340 de ses églises réduites en ruines par la guerre. Mais la Picardie présente en ce moment un beau spectacle de résurrection. 150 églises à peu près sont relevées et recouvertes et aucun dimanche ne se passe actuellement sans que Mgr Lecomte, évêque d'Amiens, en inaugure et bénisse une ou deux.

Le dimanche 28 août, c'était le tour de la coquette église de Vaire-sous-Corbie, qui dressa sa jolie tour au milieu d'un beau village tout entier reconstruit. Et ce fut une belle fête d'union religieuse et patriotique, où la grand'messe fut suivie d'un pèlerinage au Monument des Morts et le banquet servi à la mairie sous la présidence de l'Evêque. Cette fête avait d'ailleurs attiré toute la population d'alentour.

Le gagnant du totem d'argent

M. R. P. Baker, (à droite) du club Jericho de Vancouver, a gagné cette année le totem en argent offert par le Chemin de fer national du Canada au vainqueur du tournoi de golf annuel de Jasper Park Lodge. On le voit ici remerciant M. Walter Pratt, gérant général du service des hôtels au Canadien National, qui vient de lui remettre le trophée.

La semaine du golf tenue à Jasper, chaque année, et au cours de laquelle est disputé le championnat de Jasper Park Lodge, est devenue un événement international qui attire sur le magnifique terrain de golf de Jasper, situé au coeur des Rocheuses, des joueurs de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et d'ailleurs.—(Photo Canadien National).

LA LANGUE FRANÇAISE AU RADIO

Elle est adoptée comme langue officielle au congrès international de Washington.

Washington.—Après une brève discussion, les délégués à la conférence internationale du radio ont adopté, à la demande des Etats-Unis, les seize articles qui doivent servir de règle aux procédures de la conférence durant les cinq ou six semaines à venir.

L'article 5 concernant l'usage de l'anglais a rencontré l'opposition de la délégation italienne qui a insisté pour que les délibérations, les discours et les propositions fussent traduits de l'anglais en français.

La Chine et le Japon ont appuyé la requête de l'Italie et finalement la conférence a amendé l'article 5 de façon à reconnaître le français comme langue officielle, étant donné que la majorité des délégués parlent cette langue.

UN DOUBLE SUICIDE

Berlin.—Après avoir vécu ensemble pendant plus d'un demi-siècle, Ferdinand Trevel et son épouse âgés respectivement de 92 et 85 ans ont mis fin à leurs jours en aspirant du gaz. Le vieux couple qui détient un record du suicide aux dernières limites de l'existence humaine a été trouvé sans vie dans le modeste logis qu'il habitait.

Ils avaient perdu tout leur avoir durant la guerre et la période de dépression qui suivit.

MENACE DE GUERRE

Belgrade, Jugo-Slavie.—Jamais depuis la guerre des Balkans en 1912, la tension entre la Jugo-Slavie et la Bulgarie n'a atteint le point culminant où elle est depuis hier alors que la frontière entre ces deux pays a été occupée militairement par les troupes respectives de ces deux pays.

A une réunion d'urgence du Conseil des Ministres de la Jugo-Slavie, il a été décidé que la frontière du côté de la Bulgarie serait fermée et tous les postes militaires ont reçu ordre d'exercer une étroite surveillance. Des deux côtés de la frontière les troupes de garnison ont reçu des renforts.

Une attaque sur le village de Klisura par les Comittajis ou irréguliers et l'assassinat du général Michael Kovachevitch ont provoqué cette tension entre les deux pays voisins. Des incursions précédentes des Comittajis avaient déjà causé des protestations en Jugo-Slavie et la dernière attaque de ces troupes irrégulières a soulevé l'opinion publique qui demande la guerre.

UNE TEMPETE DANS UN VERRE D'EAU

Il est heureux que les titulaires qui ont à se défendre contre les accusations du synode anglican de Kingston soient des protestants. La tâche leur est plus facile et la riposte peut être plus au point.

En résumé, le synode anglican blâme le gouvernement d'avoir recours aux services de vingt cinq prêtres catholiques pour activer l'immigration en Canada et d'accorder un traitement de faveur à l'église catholique.

M. Forke, ministre de l'immigration et de la colonisation, vient de se charger de répondre au synode anglican.

Tout d'abord, ce n'est pas vingt cinq prêtres qui sont au service du ministère de l'immigration, mais seulement douze. Onze de ceux ci n'ont qu'un salaire de $600 par année. Le douzième reçoit $1440. De plus ils ne sont pas employés à titre d'agents d'immigration mais de rapatriement et de colonisation. Depuis un quart de siècle, tous les gouvernements ont employé des prêtres pour travailler au rapatriement des Canadiens français. C'est la méthode qui donne le plus de résultat. Cinq ou six autres prêtres furent de temps à autre à l'emploi du ministère de la colonisation, mais dans ces derniers cas le gouvernement n'a fait que défrayer leurs frais de voyage et ne leur a versé aucun salaire.

Ces affirmations du ministre de la colonisation et de l'immigration sont corroborées par le témoignage de l'honorable G.-N. Gordon, ancien ministre de la colonisation. Il affirme que les critiques faites par le synode anglican n'ont aucun bien-fondé et la politique de recourir aux services des prêtres canadiens français a été en honneur sous tous les gouvernements depuis longtemps. Ces prêtres ne furent jamais des agents d'immigration, mais ont été affectés à la tâche de convaincre les Canadiens français à l'étranger de revenir au pays.

Tout Canadien émigré qui revient au pays, dit M. Forke, n'est pas considéré comme un immigrant.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

Falher, Alta.

M. le rédacteur,

Je vois dans une annonce de votre journal du 13 octobre qu'il y a un train spécial du C.N.R. avec même chars dortoirs depuis St-Paul, rencontrant ce train.

Je voudrais aller dans la province de Québec cet hiver avec le train de la Survivance, mais je ne sais pas beaucoup l'anglais.

Est-ce vrai que ces chars dortoirs sont servis par des gens qui parlent le français?

UN SURVIVANT.

N.D.L.R.—Après enquête, on nous dit que tout le personnel des chars dortoirs spéciaux de St-Paul et Falher, et du train spécial qui partira d'Edmonton, sera de langue française, et que le C.N.R. seul a un train spécial et des chars spéciaux pour les voyageurs albertains de la "Survivance française."

ANNONCEURS PATRONNEZ NOS